

République Algérienne Démocratique et Populaire

Wilaya de Tizi-Ouzou

Direction du Tourisme et de l'Artisanat



***Revue de presse de la
Direction du Tourisme et de
l'Artisanat de la wilaya de
Tizi-Ouzou***

Du 02 Février au 05 Mai 2016



Alors que le Festival de Maâtkas est quasiment annulé: Lancement de la fête de la poterie d'Ath Khir

Depuis hier, le village Ath Khir relevant de la commune d'Aït Khellili (daïra de Mekla), à 35 km à l'est de [Tizi Ouzou](#), s'est vêtu de ses plus beaux atours avec le lancement de la 2e édition de la fête de la poterie, qui se veut un hommage à toutes les femmes du village qui perpétuent cet art artisanal ancestral transmis de génération en génération.

Cette fête lancée l'année dernière et à laquelle prennent part une cinquantaine d'artisans célèbre ainsi les produits artisanaux ou des produits du terroir, notamment agricoles. C'est l'association Isselqam n'Talaght qui organise cette nouvelle édition de fête de la poterie qui s'étalera jusqu'au 24 juillet en cours. Une semaine durant, les organisateurs essaieront d'aller vers la concrétisation des objectifs qui lui sont assignés. Parmi ces objectifs, il s'agit non seulement de faire découvrir aux visiteurs, nombreux du reste, un vaste panorama d'activités, de les inciter à participer, à apprendre et à s'initier aux métiers de la terre, comme il s'agit aussi de promouvoir le travail de l'argile dans une optique pédagogique et culturelle, de transmettre et de partager les compétences entre participants, de défendre le professionnalisme des potiers et la qualité et la diversité des œuvres exposées. On vise aussi à valoriser les jeunes potiers, car ce sont eux qui vont garantir la pérennité de cet art artisanal et ancestral. Ath Khir sort donc de sa léthargie et vit au rythme de cette fête qui constitue l'événement de l'été dans cette région. Outre l'exposition de produits de poterie réalisés par les mains expertes de ces vieilles qui perpétuent cet art ancestral, le public aura droit à des démonstrations de cuissons etc.

Cette fête constituera une nouvelle fois une véritable opportunité offerte aux artisans de se rencontrer et surtout de développer des échanges. C'est pourquoi on estime à juste titre que les artisans ont le double mérite de maintenir en vie la mémoire et le patrimoine, et de persévérer dans une activité professionnelle ingrate sur le plan commercial. L'artisanat qui a connu une véritable traversée du désert ne doit pas aujourd'hui être vu aussi comme un véritable poumon à même de booster le tourisme au niveau local. C'est pourquoi il est préconisé à propos des différentes fêtes, que connaît la wilaya de Tizi ousou, comme celle du tapis d'Ath Hichem, du bijou d'Ath Yenni etc., la nécessité d'être soutenues et particulièrement encouragées afin de permettre aux artisans de se rencontrer et échanger des expériences et améliorer la qualité du travail. Les artisans font face à deux principales embûches dans l'exercice de leur art. Il s'agit bien entendu de la rareté et de la cherté des matières premières et l'inexistence d'espaces pour commercialiser les produits. Ces deux facteurs font que l'activité artisanale recule, voire même menacée d'extinction. Les artisans ont aujourd'hui besoin d'être accompagnés et soutenus par les pouvoirs publics, seul moyen de sauvegarder tout ce pan de notre culture et de notre mémoire.

Vers l'annulation du festival de Maâtkas ?

La grande déception de cette année nous vient de Maâtkas. Selon des sources proches du commissariat chargé de l'organisation du festival annuel de la poterie de Maâtkas, ce grand rendez-vous artisanal et culturel n'aura pas lieu cette année. Il n'y aura probablement pas de 8e édition, et l'annonce officielle de son annulation interviendra dans quelques jours.

Organisé traditionnellement durant la dernière décade du mois de juillet, le festival de Maâtkas est annulé car n'ayant pas bénéficié de subvention. Il semblerait, et tout porte à le croire, qu'il subit les conséquences directes de l'austérité budgétaire adoptée par les pouvoirs publics. Pourtant, ce festival, et après 11 éditions de organisées comme fête de la poterie de Maâtkas, a été érigé en 2010 en festival local de la

poterie. Au fil des différentes éditions, cette manifestations, qui draine des milliers de visiteurs/acheteurs, s'est imposée comme un rendez-vous incontournable pour les potiers afin d'écouler leurs produits. Son annulation est pour cette année tombée comme un coup de massue sur la tête non seulement des artisans potiers mais aussi des organisateurs.

Centres artisanaux : des promesses puis rien

Faut-il rappeler que de multiples promesses de réalisation de quatre centres artisanaux à Djemâa Saharidj, Ath Yanni, Ath Hichem et Maâtkas ont été faites à l'endroit des artisans depuis des années ? Jusqu'à aujourd'hui, rien n'a été fait et c'est tout naturellement l'artisanat qui continue à en pâtir.

Ces quatre régions sont connues pour leur attachement aux activités artisanales. Ainsi, on retrouve la fine vannerie à Djemaâ Saharidj (Mekla), la bijouterie à Ath Yenni, le tapis à Ath Hichem et la poterie à Maâtkas.

Ces centres devaient permettre non seulement de sauver ces différents arts de la disparition qui les guettent mais aussi et surtout de leur redonner une place de choix dans les traditions et culture locales.

Il était question aussi que ce réseau d'espaces commerciaux devait être renforcé par la création de deux autres centres similaires au niveau du barrage de Taksebt et de Yakourène. Aujourd'hui, ce ne sont que de vastes souvenirs qui semblent avoir rangés dans des tiroirs poussiéreux.

Le Temps d'Algérie
le 19 - 07 - 2017

➤ Plus de 4,5 millions d'estivants depuis le 1er juin: Rush sur les plages de Tizirt et Azeffoun

Comme à l'accoutumée et à chaque saison estivale, les plages de Tizirt et d'Azeffoun, dans la wilaya de [Tizi Ouzou](#), enregistrent des fréquentations record avec déjà plus de 4,5 millions d'estivants enregistrés depuis le 1er juin. Ils sont, en effet, 4 533 000 estivants à avoir foulé le sable chaud des huit plages autorisées à la baignade au niveau des daïras côtières de la wilaya de [Tizi Ouzou](#), en l'occurrence Tizirt et Azeffoun, depuis l'entame de la saison estivale jusqu'au 15 juillet en cours, selon des chiffres fournis par la direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya de [Tizi Ouzou](#).

Un chiffre important qui démontre, on ne peut mieux, l'intérêt que suscitent ces deux villes côtières de la Kabylie chez les estivants locaux mais aussi parmi ceux qui viennent des autres régions du pays et même de l'étranger, notamment les émigrés, qui viennent par milliers chaque année passer leurs vacances au bord de la mer. Selon le premier responsable de la direction du tourisme et de l'artisanat de [Tizi Ouzou](#), Rachid Gheddouchi, le plus grand nombre d'estivants a été enregistré encore une fois cette année au niveau de la ville de Tizirt avec pas moins de 3,2 millions d'estivants, suivie par Azeffoun avec 1,2 million de personnes ayant fréquenté les plages de cette ville depuis le début de l'été. Selon le même responsable, cet important écart en nombre d'estivants entre les deux villes, trouve son explication dans le fait que les fréquentations nocturnes sont plus importantes au niveau des plages de Tizirt, notamment durant le mois sacré de Ramadhan, avec pas moins de 735 200 estivants depuis le 1er juin. Le choix de cette ville s'explique, selon Rachid Gheddouchi, par la présence du port de plaisance qui attire de plus en plus de visiteurs, notamment la nuit. «Avec son port de plaisance, la ville de Tizirt attire beaucoup d'estivants, notamment en soirée, ce qui fait que cette ville occupe de loin la première place en matière du nombre d'estivants» explique-t-il. Il faut reconnaître que malgré le manque criard en matière d'infrastructures hôtelières, les huit plages autorisées à la baignade dans la wilaya de [Tizi Ouzou](#), accueillent chaque année des millions d'estivants, notamment ceux qui viennent de l'intérieur de la wilaya. C'est, d'ailleurs, dans le but de booster ces chiffres que la direction du tourisme et de l'artisanat, qui table cette année sur un chiffre de 12 millions d'estivants, mise beaucoup sur la finalisation des nombreux projets touristiques en cours de réalisation au niveau de la wilaya. S'exprimant en marge de l'ouverture de la nouvelle saison estivale, le directeur local du tourisme et de l'artisanat a déclaré à la presse que 28 projets touristiques sont actuellement en cours de réalisation au niveau de la wilaya de [Tizi Ouzou](#), dont deux (un parc aquatique et un complexe touristique) ouvriront leurs portes pendant la saison estivale en cours. Une fois finalisées, ces structures contribueront au renforcement de la capacité d'accueil qui demeure insuffisante vu le nombre d'estivants qui fréquentent les plages de la wilaya, ou ceux qui visitent la région dans le cadre des différentes fêtes artisanales organisées pendant l'été, a-t-il affirmé. Le nombre total de lits mobilisés pour cette saison est estimé à 10 000 dont 6 880 disponibles au niveau des établissements touristiques et 3 000 mis à profit dans le cadre de la formule logement chez l'habitant, a-t-il souligné. Il a rappelé que le nombre d'estivants enregistrés au niveau de la wilaya de [Tizi Ouzou](#), durant la saison écoulée, a atteint les 12 millions dont 2 900 touristes étrangers parmi lesquels 2 500 ont été hébergés au niveau des hôtels balnéaires de Tizirt et d'Azeffoun. La direction du tourisme et de l'artisanat ambitionne de maintenir cette performance grâce aux moyens humains et matériels déployés pour assurer le bon accueil des estivants au niveau des huit plages autorisées de la wilaya, a-t-il ajouté. M. Gheddouchi a parlé, également, d'un projet d'aménagement de huit nouvelles plages au niveau des deux villes côtières de Tizirt et d'Azeffoun, pour lesquelles les études ont été achevées. A signaler que depuis le début de la saison estivale, les éléments de la Protection civile ont effectué 261 interventions au niveau des plages de la wilaya de [Tizi Ouzou](#) et déploré malheureusement le décès d'un jeune baigneur au niveau

de la plage de Thala Tirith, non autorisée à la baignade, située dans la commune d'Aït Chaffa dans la daïra d'Azeffoun.

Ali Chebli
Le Temps d'Algérie
le 26 - 07 - 2017

الدعوة إلى إنشاء لجنة مختلطة لتطوير القطاع السياحة بتيزي وزو تعاني الإهمال

دعا المشاركون في لقاء خصص لمسألة السياحة في ولاية تيزي وزو، إلى إنشاء لجنة مختلطة تعمل على تطوير السياحة، بالتركيز على الميكانزمات والآليات التي تضمن بعث النشاط السياحي بالولاية بحكم أنه يعاني الإهمال، مما لا يخدم القطاع ولا الولاية التي تضم مؤهلات تنتظر من يستغلها ويطورها.

أكد المشاركون على أهمية بعث النشاط السياحي بالولاية، لاسيما في ظل نقص الموارد المالية، نتيجة الأزمة التي تعاني منها البلاد، وهو ما يتطلب استغلال مؤهلات الولاية لخدمة السياحة وتشجيع السياح والأجانب على الإقبال والتوافد، عبر خلق بيئة مناسبة ومواتية، وهو ما يحقق موارد مالية تنعش كل المجالات الاقتصادية والتجارية وتخلق مناصب شغل.

قال رئيس لجنة الفلاحة، الغابات، الموارد المائية، الصيد والسياحة للمجلس الشعبي الولائي، رمضان لعداوري، بأن اللجنة تسعى إلى تحقيق أهداف مختلفة، الغاية منها تنمية الولاية في شتى المجالات، وأضاف أن تنظيم هذا اللقاء يأتي في إطار الدعوة إلى وضع لجنة «مختلطة» متعددة التخصصات، تركز على وسائل وميكانزمات مناسبة لتنمية السياحة، مؤكدا أن وضعية السياحة في الولاية تعاني الإهمال، مناشدا الحضور من ممثلي مديرية السياحة، دواوين السياحة، وكالات السياحة، المؤسسات الفندقية وجمعيات تنشط في مجال السياحة، العمل معا لبعث النشاط السياحي في الولاية، حتى تعود السنوات الذهبية، حيث كانت الولاية تعج بالسياح والأجانب على مدار السنة.

سمح هذا اللقاء الذي جمع كل الفاعلين في مجال السياحة، بالتشاور ودراسة وضعية النشاط السياحي بغرض تنسيق كل الجهود التي تسمح بانتعاش السياحة، حيث تمت الاستعانة بالخبراء في مجال التنمية المستدامة والمدمجة في الوسط الريفي لإثراء هذا اللقاء، عبر اقتراح أفكار وطرق من شأنها إنعاش النشاط السياحي، حيث تناولوا مواضيع مختلفة، خاصة ما تعلق منها بالعقبات والمشاكل التي تكبح النشاط السياحي بالولاية، وشددوا على أهمية إعطاء توضيحات وتفسيرات للسياح والأجانب بخصوص المواقع التي يزورونها، حتى يكون لديهم انطباع جيد، يدفعهم إلى العودة مجددا، وربما توسيع دائرة السياح الذين يتوافدون بدافع الفضول للمنطقة، بحثا عن معارف جديدة، واكتشافات أخرى تخلق جو المغامرة في إطار سياحي يبرز الجانب الجمالي، التاريخي والعادات أيضا.

وعرض رئيس لجنة الفلاحة، الغابات، الموارد المائية، الصيد والسياحة، وضعية قطاع السياحة «السوداء»، حيث قال بأن السياحة تعاني الإهمال، مؤكدا أنه لم يعد هناك حديث عن السياحة الجماعية بتيزي وزو، في ظل النقص المسجل في الأسرة، إذ أن العدد محدود بالنظر إلى ما تتوفر عليه الحظيرة الفندقية بالولاية، مشيرا إلى أنها تحوي نحو 600 سرير فقط، بعد غلق المؤسسات الفندقية أبوابها بغرض إخضاعها لعملية التهيئة، معبرا عن أسفه عن الوضعية التي تتواجد عليها السياحة في الولاية، مقترحا أن تكون عملية تهيئة المؤسسات الفندقية العمومية جزئية، لتفادي حرمان الولاية من خدمات فندقية في وقت تشهد إقبالا.

تطرق السيد لعداوري لمناطق التوسع السياحي، مشيرا إلى أن المجلس الشعبي الولائي لتيزي وزو اقترح تصنيف هذه المناطق عوض تركها عرضة للإهمال، في حين لم تبد مديرية السياحة أي موقف أو رد بهذا الخصوص في ظل

غياب مديرها المحلي الذي عيّن ممثلين عنه اكتفيا بمناقشة الأسئلة لا أكثر. تتناول المشاركون في هذا اللقاء عدّة نقاط متعلقة بالسياحة، مع اقتراح حلول وطرق تسمح بإعادة بعث النشاط السياحي من جديد، لاسيما أن الولاية تنام على كنوز سياحية لا تقدر بثمن، يمكن استغلالها دون اللجوء إلى الاستثمارات، وهو ما يخلق ديناميكية وحركة بكل بلديات الولاية التي تضم مواقع سياحية تتباين بين جبلية، طبيعية وساحلية والتي في تنوعها تعتبر ثروة بإمكانها إنعاش الولاية في جميع المجالات.

مهرجان الحلي الفضية ... آث يني .. عاصمة الإبداع اليدوي

تحتضن منطقة آث يني الجبلية بولاية تيزي وزو، منذ أول أمس، مهرجان الحلي الفضية في طبعته الـ 14، وتعتبر التظاهرة التي تتواصل إلى غاية 4 أوت المقبل، فرصة الحرفيين من أبناء المنطقة لعرض إبداعاتهم بتصاميم وأشكال جميلة من جهة، ومن جهة أخرى، إبراز العادات على اعتبار أن الحلي الفضية جزء من شخصية المرأة التي تستعملها كزينة وحماية للنفس.

يعرض طيلة عمر المهرجان نحو 70 حرفيا من صانعي الحلي الفضية، إبداعاتهم المختلفة في تحويل المادة الأولية إلى أشكال مختلفة، جميلة بألوانها المستوحاة من الطبيعة، إضافة إلى مشاركة نحو 20 حرفيا سيثرون المهرجان بمنتجاتهم التقليدية المتنوعة، حيث يعرضون مختلف الصناعات التقليدية، من لباس تقليدي، زراب، فخار، ومنتجات فلاحية من عسل، تين، زيت زيتون وغيرها.

التظاهرة التي تعودت آث يني على احتضانها منذ سنوات، تحتضنها إكمالية «العربي مزاني»، ودار الشباب «علي قداش»، فيما يستغل المركز الثقافي «مولود معمري» كمركز للصحافة ومركز للإعلام والاتصال. وسخر منظمو التظاهرة كل الإمكانيات لضمان إنجاح العيد في طبعته الجديدة، حيث تكون آث يني عاصمة الفضة على مدار أسبوع، وقبله لعشاق الفضة التي ذاع صيتها إلى ما وراء البحار.

أعد منظمو المهرجان برنامجا ثريا لإنجاح هذا العرس السنوي، من خلال تخصيص فضاء تجاري للحرفيين بهدف تسويق منتجاتهم من الحلي الفضية، ومنتجات الصناعة التقليدية اليدوية التي تنتظر الزوار، إلى جانب إلقاء جملة من المحاضرات ينشطها مختصون، بغية الوقوف أكثر على ماهية الصناعة التقليدية، مع طرح المشاكل والانشغالات التي تكبت الحرفيين من صانعي الفضة، خاصة ما تعلق بندرة المادة الأولية وغلاء المهرجان الذي يتحكم في سوقه السماسرة

المساء س زمينشر

2017 - 07 - 29

➤ **Tizi-Ouzou: des projets pour redonner à la station climatique de Tala Guilef ses lettres de noblesse**

La réhabilitation de l'hôtel El Arz et du restaurant d'altitude, saccagés et incendiés par des terroristes en 1995 et dont les travaux ont été confiés au printemps dernier à une entreprise nationale, seront incessamment lancés, a indiqué à l'APS Rachid Gheddouchi.

S'agissant du télésiège qui assurait jadis et jusqu'au début des années 1990 le transport d'amateurs de sports d'hivers vers la station de ski, située à environ 1500 m d'altitude au milieu d'une forêt de cèdres, sa réhabilitation sera confiée à une entreprise canadienne spécialisée dans le transport par câbles, a affirmé ce même responsable, avant d'ajouter que des chalets en bois seront réalisés au niveau de la station de ski. La commune de Boghni a également bénéficié d'un autre projet qui, avec la réouverture de l'hôtel El Arz, du restaurant d'altitude, et la remise en service du télésiège et de la station de ski, va contribuer à propulser le tourisme dans cette localité. Il s'agit de la création d'une forêt récréative dans la même région de Tala Guilef afin de faire de cette zone un site de promotion du tourisme de montagne et des sports d'hivers, a souligné le DTA.

Par ailleurs, dans cette même région du sud de la wilaya, du côté de Tizi Oujavouv, dans la commune de Bounouh (Daïra de Boghni), il a été retenu la création de la première zone d'expansion et site touristique (ZEST) de montagne.

L'étude d'aménagement de cette ZEST de Tizi Oujavouv, qui s'étend sur une superficie de 118 hectares et qui est située à plus de 1600 m d'altitude, a été ficelée et transmise au ministère de tutelle pour approbation.

Ce plan d'aménagement propose la réalisation, selon les normes internationales, de complexes sportifs et des centres de formation et d'entraînement pour les équipes nationales, ainsi que des établissements touristiques, a précisé M. Gheddouchi.

Selon ce même responsable, quatre opérateurs potentiels ce sont déjà rapprochés de la DTA et introduits des dossiers d'investissement au niveau de cette ZEST de montagne. "Après approbation du projet d'aménagement, nous allons affecter, à ces investisseurs, des terrains pour qu'ils puissent lancer leur projets conformément au plan arrêté", a-t-il relevé.

M. Gheddouchi a observé que La ZEST de Tizi Oujavouv sera un complément pour les projets d'investissement qui sont localisés à Tala Guilef et permettra de relancer le tourisme de montagne dans cette région réputée pour ses beaux paysages et ses pistes de ski qui attiraient, par le passé, des sportifs du monde entier.

A P S le 29 - 07 - 2017

➤ **Lancement prochain d'un festival touristique itinérant**

Un festival touristique itinérant sera lancé prochainement dans la wilaya de Tizi-Ouzou, ont annoncé mercredi les participants à une rencontre sur «le tourisme dans la wilaya de [Tizi Ouzou](#) : état des lieux et perspectives».

Lors de cette réunion, initiée par le collectif des associations touristiques de [Tizi Ouzou](#), les Offices du tourisme et la commission agriculture, forêts, hydraulique, pêche et tourisme de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), les organisateurs ont expliqué que cette manifestation se tiendra durant le mois d'août et concernera l'ensemble des aspects touristiques de la wilaya.

Ce festival s'installera dans une région qui sera choisie en fonction de sa vocation touristique, pendant quelques jours (entre trois jours et une semaine), a expliqué Raab Rafik, de l'association touristique Village du monde d'Iguersafen. Cette manifestation fera la promotion du tourisme de montagne, du tourisme balnéaire en s'installant dans la région côtière de la wilaya, du tourisme culturel en traçant un circuit touristique autour des villages primés par le concours Rabah Aïssat du village le plus propre de l'APW, et des localités qui abritent des fêtes locales et autre festivals culturel, a-t-il détaillé.

L'objectif premier de ce festival d'animation touristique est de compiler dans un document l'ensemble des villages et des sites visités, et ce, dans la perspective de concevoir un guide touristique de la wilaya qui mettra en valeur et de manière plus exhaustive les potentialités réelles de la wilaya, a précisé Raab. Le directeur local du tourisme et de l'artisanat (DTA) Rachid Gheddouchi, présent à cette rencontre, a fait état de 268 projets d'investissement dans son secteur déposés auprès de cette direction dont 33 sont en cours de réalisation, et 98 non lancés parmi lesquels 50 ont obtenu l'accord de principe du ministère de tutelle et 33 leur permis de construire.

A cela s'ajoutent 137 nouvelles demandes d'investissement, a-t-il indiqué. Par ailleurs, le même responsable a rappelé que la wilaya compte 33 hôtels en exploitation, «mais cela reste insuffisant pour faire face à la forte demande exprimée», a-t-il observé, 33 agences de voyage en activité et 32 demandes de création de nouvelles agences transmises par la DTA au ministère de tutelle.

La Nouvelle République
le 29 - 07 - 2017

➤ **Tizi-Ouzou : Que revive Tala Guilef**

Développement - Des projets d'investissement et des travaux de réhabilitation seront prochainement lancés dans la région montagneuse de Tala Guilef afin de redonner à cette ancienne station climatique ses lettres de noblesse.

Cette annonce a été faite hier samedi par le directeur local du tourisme et de l'artisanat (DTA). La réhabilitation de l'hôtel El Arz et du restaurant d'altitude, saccagés et incendiés par des terroristes en 1995 et dont les travaux ont été confiés au printemps dernier à une entreprise nationale, seront incessamment lancés, a indiqué à l'APS Rachid Gheddouchi.

S'agissant du télésiège qui assurait jadis et jusqu'au début des années 1990 le transport d'amateurs de sports d'hivers vers la station de ski, située à environ 1500 m d'altitude au milieu d'une forêt de cèdres, sa réhabilitation sera confiée à une entreprise canadienne spécialisée dans le transport par câbles, a affirmé ce même responsable, avant d'ajouter que des chalets en bois seront réalisés au niveau de la station de ski. La commune de Boghni a également bénéficié d'un autre projet qui, avec la réouverture de l'hôtel El Arz, du restaurant d'altitude, et la remise en service du télésiège et de la station de ski, va contribuer à propulser le tourisme dans cette localité.

Il s'agit de la création d'une forêt récréative dans la même région de Tala Guilef afin de faire de cette zone un site de promotion du tourisme de montagne et des sports d'hivers, a souligné le DTA. Par ailleurs, dans cette même région du sud de la wilaya, du côté de Tizi Oujavouv, dans la commune de Bounouh (Daïra de Boghni), il a été retenu la création de la première zone d'expansion et site touristique (ZEST) de montagne.

L'étude d'aménagement de cette ZEST de Tizi Oujavouv, qui s'étend sur une superficie de 118 hectares et qui est située à plus de 1 600 m d'altitude, a été ficelée et transmise au ministère de tutelle pour approbation. Ce plan d'aménagement propose la réalisation, selon les normes internationales, de complexes sportifs et des centres de formation et d'entraînement pour les équipes nationales, ainsi que des établissements touristiques, a précisé M. Gheddouchi.

Selon ce même responsable, quatre opérateurs potentiels ce sont déjà rapprochés de la DTA et introduits des dossiers d'investissement au niveau de cette ZEST de montagne. "Après approbation du projet d'aménagement, nous allons affecter, à ces investisseurs, des terrains pour qu'ils puissent lancer leur projets conformément au plan arrêté", a-t-il relevé.

M. Gheddouchi a observé que La ZEST de Tizi Oujavouv sera un complément pour les projets d'investissement qui sont localisés à Tala Guilef et permettra de relancer le tourisme de montagne dans cette région réputée pour ses beaux paysages et ses pistes de ski qui attiraient, par le passé, des sportifs du monde entier.

Info Soir
le 30 - 07 - 2017

➤ Talaguilef qu'on a perdu

DES PROJETS POUR FAIRE RESSUSCITER LE SITE TOURISTIQUE

Un site enchanteur...

La région connue pour son microclimat humide abrite une faune très riche et très belle. Le site touristique de Tala Guilef a connu des années d'or qui ont pris fin à l'apparition des premières incursions terroristes dans la région de Boghni. Il fut un temps glorieux où le nom de Tala Guilef avait une notoriété mondiale. Aujourd'hui, ni le légendaire hôtel touristique ni la station de ski ni encore moins le téléphérique qui y faisait monter les touristes ne sont fonctionnels: tout est à l'arrêt. Les lieux sont déserts. La forêt n'est plus qu'une vulgaire broussaille où règnent les sangliers.

Toutefois, l'espoir semble revivre. Le site pourrait renaître de ses cendres. Une décision gouvernementale vient d'être prise pour sa restauration. Des travaux seront bientôt lancés, selon le directeur du tourisme de la wilaya de [Tizi Ouzou](#) qui s'exprimait à l'APS. Après plusieurs décennies donc, le site climatique de Tala Guilef verra également la création d'une zone en son sein pour accueillir des touristes nationaux et étrangers. Une forêt récréative verra donc le jour à cet endroit pour se joindre à l'hôtel et à la station de ski hivernale.

En fait, le site touristique de Tala Guilef n'est pas le seul à souffrir des affres du terrorisme dans la wilaya de [Tizi Ouzou](#). A Yakouren, un autre site touristique somnole depuis plusieurs décennies. La région connue pour son microclimat humide abrite une faune très riche et très belle... La biodiversité de ce lieu a attiré des touristes venus de tous les continents. Il était une fois, hélas! Yakouren est une zone touristique par excellence. Aujourd'hui, ce mystique petit recoin des hautes montagnes n'est qu'une décharge à ciel ouvert. Les habitants ont maintes fois appelé les autorités locales à cesser de dilapider ce site, mais en vain. Des actions de colère ont même été initiées par les comités de villages locaux depuis quelques années, mais sans aucune suite.

Un site enchanteur. La wilaya de Tala Guilef, à Yakouren; de Dellys à Azeffoun, [Tizi Ouzou](#) regorge de sites touristiques le long des quatre saisons. La montagne recèle d'innombrables bijoux comme ces sites touristiques souvent enneigés. Des villages de haute montagne étaient de notoriété mondiale comme Ath Yenni et ses bijoux d'argent et Aït Hichem avec ses tapis. Vers le nord, la mer bleue azur de la Méditerranée s'étend de Tizirt à Azeffoun sur une centaine de kilomètres avec des plages au sable doré. Boghni, une descente aux enfers après un élan de développement mort-né La daïra de Boghni sur laquelle est situé le site touristique de Tala Guilef a connu un développement économique sans commune mesure dans les années 80. En effet, Boghni était devenue en l'espace de quelques années, une véritable région accueillant une industrie diverse très dynamique.

Des usines de fabrication en tous genres au côté d'une vive industrie manufacturière liée à l'agroalimentaire fleurissaient. En ces temps-là, Boghni était connue pour les gâteaux délicieux qui y étaient fabriqués. L'extinction de cette industrie florissante a hélas accompagné la disparition de ce site touristique qui n'a pas fini d'amorcer sa régression. Il n'y a pas si longtemps, le site a fait l'actualité mondiale durant plusieurs semaines, non pas grâce au tourisme, mais à cause d'une histoire de kidnapping. En effet, un des rares touristes qui osaient encore s'y aventurer avait été kidnappé avant d'être tué quelques jours plus tard.

Cependant, l'espoir de voir revivre le site de Tala Guilef est mince si le projet n'est pas inséré dans une démarche globale de développement de l'industrie touristique. Aucun site ne peut vivre indépendant des autres existants dans la wilaya. Le tourisme moderne implique les sites qui attirent les touristes les uns les autres. La démarche doit également prendre en considération les métiers de l'artisanat et les produits agricoles du terroir. Ces atouts convergent tous vers une stratégie globale de développement du secteur qui souffre encore beaucoup plus de l'absence d'une vraie stratégie intégrée de développement. Le sous-développement ne signifie aucunement pauvreté. Jusqu'à hier, les artisans exposant à Ath Yenni affirmaient tous souffrir du manque de vente. Si ces derniers ne vendent pas, les chances de pérenniser leurs métiers traditionnels s'amenuisent. Tout le monde d'ailleurs s'accorde sur la nécessité de développer le secteur du tourisme, mais peu de gens sont prêts à suivre le chemin moderne menant vers cet objectif. Un grand puzzle touristique

Aujourd'hui, malgré les vœux pieux des pouvoirs publics, il n'en demeure pas moins que sur le terrain le secteur est moribond. Les plages de Tizirt et Azeffoun sont gérées à l'à-peu-près. Les statistiques données chaque fin de saison annonçant les touristes par millions ressemblent plus à de la science-fiction qu'à la réalité. Car en effet, le commun des mortels s'interroge sur ce chiffre rocambolesque qui dénombre des millions de touristes sans que jamais un touriste ne soit aperçu dans les parages. De vraies statistiques basées sur des chiffres réels sont nécessaires pour déceler les points forts et les points faibles du secteur pour élaborer des stratégies efficaces pour son développement. Ces chiffres invraisemblables ne sont que le reflet d'une gestion dépassée par le temps. L'esprit le plus simple se rendrait compte de la supercherie sachant que les infrastructures d'hébergement ne peuvent pas contenir quelques milliers de touristes. D'ailleurs, les hôtels n'ont de touristique que le nom, car la majeure partie d'entre eux ne vit que par les rentrées des snacks-bars fréquentés généralement par les retraités du coin.

Un autre fait renseigne également sur cette gestion inadaptée du secteur, les fêtes traditionnelles. Objectivement, celles-ci sont destinées à promouvoir et vendre les produits locaux. Jusqu'à hier, les faits sont têtus. 70 artisans bijoutiers exposent à Ath Yenni dans l'espoir de vendre leur produit, alors que le potentiel d'acheteur règne sur les villes littorales de Tizirt et Azeffoun. Les responsables refusent d'admettre que des idées nouvelles existent et puissent être portées par d'autres personnes qu'eux. Les artisans en sortaient largement bénéficiaires s'ils pouvaient profiter de la présence des centaines de milliers d'estivants. Les organisateurs de ces fêtes peuvent songer par exemple à l'intercommunalité. Des chapiteaux indiquant la tenue de la fête dans son village initial peuvent être disposés sur les abords des plages afin de profiter de ce potentiel d'acheteur.

Enfin, l'espoir existe toujours, car la beauté enchanteuse des sites de la wilaya est éternelle et intrinsèque. Le sous-développement est conjoncturel et étroitement relié aux stratégies élaborées dans une période donnée. Les générations futures trouveront ces lieux dans un état bon ou mauvais, mais elles les trouveront quand même. Les responsables changent, mais Tala Guilef restera Tala Guilef. Il n'y a que l'état des lieux qui renseignera les générations futures sur la compétence des hommes ayant eu la responsabilité de gérer ces lieux.

Kamel BOUDJADI
L'Expression
le 01 - 08 - 2017

➤ Randonnée dans le Djurdjura / À la découverte des pelouses alpines d'Alma n'Ath Argane

Quand la nature révèle ses merveilles
Parcours - Les pelouses alpines de la région d'Ath Argane dévoilent toute la diversité des paysages du Djurdjura entre la rudesse menaçante de son Karst gris qui défie les nuages et la douceur de ses pâturages parcourus de cours d'eau chantants.

Vastes étendues d'herbes qui poussent au ras du sol, les prairies d'Alma n'Ath Argane culminent à une altitude située entre 1 600 et 1 700 mètres en plein cœur du Djurdjura, défiant le schiste et les pentes vertigineuses de cette montagne qui ne cesse de surprendre par la diversité et la beauté de ses paysages. Une diversité que 55 amoureux de la nature et de la marche, dont 37 hommes et 18 femmes issus des localités de Tirmatine, Maatkas, Boghni et Tizi-Ouzou, ont pu découvrir dans le cadre d'une randonnée pédestre encadrée par le guide de montagne Lounes Meziani, épaulé par son collègue AHCÈNE MOUSSOUNI, guide et moniteur d'escalade au Centre de loisirs scientifiques (CLS) de Tizi-Ouzou. Le départ du circuit de cette randonnée de niveau II, tracé par M. Meziani, a été donné à partir du village d'Ath Argane dans la commune d'Agouni Gueghrane (daïra des Ouadhias) à une cinquantaine de kilomètres à l'extrême sud de Tizi-Ouzou. Une petite maison de campagne située à la sortie de ce village et qui s'avère être un ancien club alpin réalisé par des Français durant l'époque coloniale, pour la pratique des sports de montagne, rappelle la vocation touristique de cette région. Sitôt les consignes de sécurité données par Lounes Méziani, pour une randonnée sans incidents, les randonneurs entament l'ascension de Tabourth Ath Argane, (la porte d'Ath Argane), en empruntant une piste tantôt rocailleuse et tantôt bordée d'arbres ombrageux. Quelque centaines de mètres plus haut, le groupe s'arrête pour admirer une vue d'ensemble du village qu'ils viennent de quitter et qui se dévoile dans un décor de carte postale. Après une courte pause-photo, le groupe reprend la marche à travers les prairies en suivant, à contre courant et autant que faire se peut, le cours d'eau pour découvrir que l'eau jaillit des entrailles de la terre d'une cavité rocheuse recouverte en partie par des plantes grimpantes, se déverse dans un petit bassin avant de serpenter le long des pelouses alpines au gré des dénivelés. La piste débouche sur un couloir naturel entre deux façades rocheuses de quelques dizaines de mètres : c'est Tabourt n'Ath Argane qui s'ouvre sur une vaste prairie verdoyante de forme presque rectangulaire qui rappelle un stade, bordée en aval par un cours d'eau. L'eau limpide qui parcourt un lit de galets et de mousse, dessine une magnifique toile qui charme l'œil et repose l'esprit. Aqdar, cette tradition ancestrale

A Ath Argane comme dans d'autres régions de la haute Kabylie, des villageois continuent de pratiquer la transhumance, appelée localement Aqdar, une tradition ancestrale observée durant la saison chaude (jadis entre juillet et la mi-août) que quelques villageois continuent de perpétuer. Les prairies d'Alma sont fréquentées par des bergers de la région d'Ath Argane et des villages de la daïra limitrophe, Haizer, dans la wilaya de Bouira. En amont d'une prairie, Lounes Meziani montre un enclos de berger. Il s'agit d'un rocher entouré d'une fortification en pierres sèches où les bergers rassemblent le troupeau. Cet enclos est destiné au cheptel ovin et peut contenir entre 40 et 60 moutons, explique le guide. Une petite excavation naturelle dans le rocher sert de couche au berger qui peut ainsi s'allonger à l'ombre tout en surveillant ses bêtes. Un foyer a été aussi aménagé à l'abri du vent pour permettre aux bergers de préparer leur repas. Les randonneurs traversent le plateau d'Asfis pour emprunter une route qui descend au milieu de Genêts et aboutir au village Ath Irane et ces centaines de cerisiers où une pause est observée à proximité d'un cours

d'eau asséché ce qui a surpris le guide Meziani qui se rappelle qu'il y a quelques années l'eau y coulait toute l'année.

La légende de «la tombe de l'étranger»

Une pairie plus loin, M. Meziani annonce aux randonneurs ce qu'ils attendaient impatiemment : La pause déjeuner. Aussi insolite que cela puisse paraître, l'endroit choisi par ce guide est appelé Azzeka Boughriv (la tombe de l'étranger). Selon la légende racontée par les habitants de la région d'Ath Argane, il y a très longtemps, un homme qui serait venu de la wilaya de Bouira pour rejoindre Tizi-Ouzou en passant par les pelouses d'Ath Argane, aurait été surpris et bloqué par une tempête de neige. Son corps sans vie aurait été découvert par des bergers de la région. Ces derniers n'ayant pas pu l'identifier pour en informer sa famille, l'ont introduit et, depuis, l'endroit porte le nom d'Azzekka Boughriv qui rappelle aux imprudents le côté dangereux des montagnes avec les tempêtes de neige en hiver et les risques de chutes en toute saison, rappellent MM. Meziani et Moussouni. Loin de se laisser dissuader par cette appellation funeste, les randonneurs forment de petits groupes au pied d'arbustes et de rochers pour s'abriter du soleil. On tire les victuailles des sac-à-dos et on se délecte au milieu d'une nature apaisante en respirant l'air vivifiant de la montagne qui donne un appétit d'ogre. Sur le territoire du singe magot l Quelques kilomètres plus loin, Lounes Meziani pointe du doigt un rocher quasiment dénudé à l'exception de petits arbustes qui poussent, accrochés à sa façade, suspendus entre ciel et terre. "Un singe magot", lance-t-il aux randonneurs. Ce qui rend cet amoureux de la nature joyeux de voir cet animal protégé par la loi car menacé de disparition, est le fait qu'il évolue à l'état sauvage contrairement à d'autres populations habituées à la présence de l'homme, à l'exemple de celles qui peuplent la forêt de Yakouren. La présence de ce singe ici signifie qu'il y a au moins quarante autres animaux qui y vivent, car le singe magot vit en communauté constituée d'une quarantaine de sujets, a-t-il expliqué.

Ce tourisme qui ne démarre pas !

Constat - En dépit des potentialités incontournables qu'offrent les massifs montagneux du Djurdjura, le tourisme dans ces régions est loin d'être cette plus-value économique attendue par les habitants, notamment en termes de recettes locales ou encore de création d'emploi. Des différents types de tourisme, celui de montagne est, certes, après le tourisme balnéaire, le plus attractif pour les visiteurs qu'ils soient étrangers ou nationaux. Pourtant, il est loin de drainer les foules. Le Djurdjura, la plus longue chaîne montagneuse de Kabylie, d'une longueur de près de 60 km, à cheval sur les deux wilayas de Bouira et de [Tizi Ouzou](#), qui offre une mosaïque de paysages d'une grande beauté, ne semble plus séduire que les irréductibles amoureux de la nature.

Et pourtant, les différents sports de montagne, qui s'y pratiquent aussi bien en hiver (le ski), qu'en été (la spéléologie, l'escalade, la randonnée pédestre) y sont programmés tout au long de l'année. Plusieurs citadins s'y rendent également pour y passer leur temps libre, en général les week-ends, pour se ressourcer en famille et profiter de l'air pur.

Tous ceux que nous avons rencontrés martèlent leur frustration face à l'abandon dans lequel les institutions laissent le tourisme de montagne, qui pourrait devenir une «source financière intarissable pour la région». Au niveau des gestionnaires du secteur on évoque la sécurisation des sites et lieux qui demeurent selon eux, le souci majeur des autorités. C'est ce qu'affirme en tout cas M. Bouti, chargé de la communication au ministère du Tourisme et de l'Artisanat.

Le développement du tourisme et l'amélioration de la situation du patrimoine touristique existant dans la wilaya ne seront pas pour demain même si les actions entreprises ces derniers temps sont louables, regrette ce dernier. Cependant, découvrir la région et son riche patrimoine demeure de l'ordre du possible, et ce, à travers de manifestations culturelles, comme la fête de la poterie à Mâatkas, la fête du bijou à Ath-Yenni, la fête du tapis à Ath-Hichem... Pourtant, malgré toutes ces carences, un tourisme dit «de luxe» a vu le jour... Mohamed Tabeche, un ancien spéléologue et initiateur de plusieurs échanges touristiques avant la décennie noire, précisera que «ce n'est pas le tourisme qui n'existe pas dans le Djurdjura ; le souci est qu'il est exclusivement destiné à une frange particulière de la société». «Il n'est pas aisé à tous de se rendre dans le Djurdjura.

Une nuitée se chiffre à 4 000 ou 5 000 DA et l'insécurité ambiante ne permet pas aux gens de camper.» Le plus ancien château d'eau du monde. Le Djurdjura se compose de deux chaînes distinctes : celle du nord qui comprend l'Haïzer et l'Akouker et se prolonge vers l'est par l'Azerou Tidjer et celle du sud où se dresse le cône de Lalla-Khadîdja (Tamgudt n Lalla Xdia en kabyle), culminant à 2 308 mètres, qui se prolonge par une crête se rattachant au Takerrat et l'Azerou Medene. Les hydrologues qualifient le Djurdjura de «château d'eau percé» : la Kabylie étant parsemée de sources d'eau potable minérale et thermo-minérale. Anou n'Ifflis est le plus profond gouffre d'Afrique (1 159 mètres) et est parmi les premiers à avoir été explorés par l'homme dans le monde. Ce gouffre nommé aussi « le gouffre du léopard » est bien connu des spéléologues. Ce sont des expéditions franco-algériennes, puis espagnoles et belges qui ont permis de l'explorer au début des années 1980. La grotte du Macchabée présente un attrait touristique indéniable. D'accès difficile, elle se trouve près de Ain El Hammam (anciennement Michelet), à Azeru n Tijjr. Elle tire son nom d'un cadavre découvert par des spéléologues lors de sa première exploration à la fin du XIXe siècle. La chaîne du Djurdjura offre tous les caractères de la haute montagne bien que son altitude ne soit pas très élevée, avec 2 000 mètres en moyenne. Elle les doit à la nature de ses roches en calcaires liasiques escarpées en crêtes dentelées, pitons aigus et murailles gigantesques aux flancs abrupts. La face nord qui plonge d'un seul tenant dans la vallée kabyle a une allure alpestre. «La montagne de fer»

Les Romains l'appelaient «la montagne de fer» (Mons Ferratus) autant pour la nature de son sol que pour le caractère de ses habitants réputés farouches résistants à tout envahisseur. Le mot Djurdjura vient du berbère «Jrjr» signifiant «tas de pierre».

C'est notamment de là que viennent le nom d'une montagne se trouvant dans le Djurdjura même non loin de Bouira (Adrar n'Aguergour) juste au-dessus du village d'Imarkallan. C'est de là également que viennent les noms de Hammam Guergour (en Petite Kabylie), Akar-Akar (massif montagneux rocheux dans le Hoggar).

Le Djurdjura, aussi appelé «Adrar n Jerjer» en kabyle, est un massif montagneux sur la bordure méditerranéenne, constituant la plus longue chaîne montagneuse de la Kabylie. De forme lenticulaire, ses limites naturelles vont des environs de Draâ El Mizan jusqu'à Tazmalt, s'étalant donc sur une longueur de près de 60 km. Il appartient à la chaîne de l'Atlas. Le site est également une réserve de biosphère reconnue par l'Unesco depuis 1997.

Sous le charme. Lounes Meziani, tombé sous le charme du Djurdjura en 1983 depuis sa première randonnée-bivouac de cinq dans les plus beaux sites de cette montagne, dont Tamda Ouguelmim, chalet du kef, Tikejda, le plateau d'Aswel et le village Timeghras, et qui depuis l'a parcouru de long en large, se désole des changements climatiques qu'il constate ces dernières années, à travers notamment le tarissement de certains cours d'eau et une floraison précoce, se désole-t-il. La traversée du village Ath Oulhadj annonce la fin de la randonnée sur un parcours de plus de 12 km. Des femmes du village saluent

avec des sourires accueillants les randonneurs pressés de s'engouffrer dans les bus qui les ont déposés le matin à Ath Argane, pour soulager leurs pieds.

A la placette du village, des vieux, visiblement habitués à voir des visiteurs débarquer chez eux, discutent avec les marcheurs et les questionnent sur le parcours qu'ils ont effectués. "Notre pays est beau et le Djurdjura est notre mère nourricière qui nous fournis l'air pur que nous respirons, l'eau que nous buvons, des fruits et légumes que nous cultivons et de vastes prairies pour faire paître nos bettes, alors préservez cette montagne comme nos aïeux nous l'ont laissée", lance Da Mhand, un octogénaire en direction des randonneurs, avant que les bus ne démarrent.

Info Soir
le 03 - 08 - 2017

➤ **Un musée du bijou de Ath Yenni** **TIZI OUZOU**

Le bijou aura désormais son musée et sa maison de l'artisanat. En plus du musée, une maison de l'artisanat sera également réalisée comme l'a promis le ministre de la Culture.

Les projets de réalisation d'une maison de l'artisanat et d'un musée du bijou dans la commune de Ath Yenni seront concrétisés incessamment, a-t-on appris du président de l'Assemblée populaire communale (APC) locale. S'exprimant à l'occasion de la cérémonie d'ouverture de la 14ème édition de la fête du bijou, Smaïl Deghoul a déclaré que le budget destiné à l'aménagement des deux structures a été débloquent et transféré vers les caisses de l'APC.

Le lancement des consultations pour l'attribution du marché est prévu pour les prochains jours et les travaux démarreront juste après pour permettre la concrétisation de ces deux projets promis par le ministère du Tourisme lors de la 12ème édition de cette fête, a-t-il précisé.

L'aménagement de la maison de l'artisanat et du musée est prévu sur le site d'une ancienne bâtisse qui a déjà servi de maison de l'artisanat avant d'être fermée, a-t-il affirmé, assurant que les deux établissements tant attendus par les artisans de la région seront finalisés avant l'été prochain. «Le bijou aura désormais son musée et sa maison de l'artisanat ce qui contribuera fortement à sa préservation et à sa promotion tout en facilitant sa commercialisation puisque les artisans bijoutiers auront des espaces permanents d'exposition et de vente», a-t-il expliqué.

L'autre projet qui permettra l'épanouissement de la filière concerne la labellisation du bijou de Ath Yenni sur lequel un travail de réflexion a été lancé avec la contribution de spécialistes et de chercheurs, a annoncé M. Deghoul, rappelant que ces bijoux traditionnels revêtent déjà un caractère national et international. Ayant procédé au lancement officiel de la manifestation, le wali de [Tizi Ouzou](#), Abdelkader Bouderbali, a évoqué un art ancestral qui a devant lui un avenir meilleur, vu le nombre d'artisans qui l'exercent malgré les difficultés, mais aussi l'engouement qu'il suscite auprès des citoyens au niveau local, national et même à l'étranger. Cet art est un patrimoine national qui doit avoir une dimension internationale, d'où la nécessité de conjuguer tous les efforts pour qu'il soit labellisé et inscrit comme patrimoine universel de l'Unesco et donner ainsi une autre face de l'identité algérienne, a-t-il soutenu. Le wali a proposé également l'intégration du volet bijou dans la caravane nationale, organisée dans le

cadre du centenaire de l'écrivain Mouloud Mammeri, une figure emblématique de la culture algérienne qui a beaucoup travaillé sur le patrimoine et les traditions, a-t-il estimé. Selon lui, cette activité artisanale a gagné du terrain au fil des années au même titre que la robe kabyle qui sont pratiquement présentes dans des manifestations culturelles organisées dans les quatre coins de l'Algérie, d'où la nécessité de veiller à sa préservation et sa promotion à travers un accompagnement concret des artisans. Présent à l'ouverture de la fête, le secrétaire général du Haut Commissariat à l'amazighité (HCA), El Hachemi Assad, a remis des invitations à des artisans bijoutiers pour prendre part à la caravane nationale consacrée à l'oeuvre de Mouloud Mammeri qui sillonne actuellement l'Algérie et qui se posera dans l'ouest du pays durant le mois en cours.

La 14ème édition de la fête du bijou a été marquée par la présence de 72 bijoutiers qui ont exposé leurs produits au niveau du CEM Larbi Mezani et le centre culturel Keddach Ali. D'autres activités artisanales sont représentées par des exposants venus d'une dizaine de wilayas comme Boumerdès, [Alger](#), Tamanrasset, Tipasa et Sidi Bel Abbès.

Malgré la cherté qui caractérise la grande variété des produits proposés par les bijoutiers, les visiteurs ont été nombreux à se rendre à Ath Yenni dès les premières heures du lancement de l'évènement en vue de découvrir les nouveautés proposées à l'occasion de cette édition et s'offrir, éventuellement, un joyau fait d'argent et de corail ainsi que de belles décorations en jaune, vert et bleu qu'on appelle communément Lfetta n'Ath Yenni.

L'Expression
le 03 - 08 - 2017

➤ 33 projets en cours de réalisation Secteur du tourisme à Tizi Ouzou

Le programme en chantier permettra à la wilaya de [Tizi Ouzou](#) d'atteindre une capacité d'accueil de 33 000 lits.

Pas moins de 41 permis de construire ont été délivrés pour des projets d'investissements touristiques dans la wilaya de [Tizi Ouzou](#), avons-nous appris du directeur du secteur, Rachid Ghedouchi. Il s'agit notamment de projets d'hôtels, de résidences touristiques ou encore d'auberges prévus aux quatre coins de la wilaya, souligne le responsable. Il rappelle qu'actuellement 130 projets, dont 33 en cours de réalisation et 97 non encore lancés, sont recensés au niveau de la direction.

La capacité d'accueil des 33 projets, dont les travaux de réalisation sont lancés est estimée à 3500 lits. «Avec une capacité d'accueil de 3 500 lits, ces 33 établissements vont générer plus de 1200 postes d'emploi directs», soutient le responsable. Il ajoute que «les travaux de réalisation avancent pour ces structures et devraient permettre la livraison de huit projets d'ici la fin de l'année. Ils sont localisés dans les communes de [Tizi Ouzou](#), Iflissen, Tizi Rached et Irdjen», dira-t-il.

Le secteur du tourisme devrait atteindre une capacité d'accueil de 33 000 lits après l'achèvement de tout le programme inscrit, selon M. Ghedouchi. La relance du tourisme dépend des infrastructures d'accueil et du nombre de lits d'hébergements disponibles. Le manque est criant au niveau de la wilaya de [Tizi Ouzou](#). Elle ne propose que de quelque 2800 lits d'hébergement. Un chiffre revu à la baisse depuis la fermeture de grandes infrastructures hôtelières pour des travaux de réhabilitation et de modernisation. Il s'agit des opérations confiées à l'Entreprise touristique de Kabylie (ETK) pour restaurer les hôtels Le Belloua et Lalla Khedidja ([Tizi Ouzou](#)) ainsi que Le bracelet d'argent (Beni Yenni). Deux autres infrastructures sont concernées, à savoir l'hôtel Amroua ([Tizi Ouzou](#)) et Tamgout (Yakouren) dont les travaux sont à la charge de l'Entreprise de gestion touristique (EGT) centre. Cet organisme prendra aussi en charge la rénovation de l'hôtel El Arz, à Tala Guilef (Boghni), incendié puis fermé depuis plusieurs années pour cause d'insécurité.

Ces établissements concernés par l'opération réhabilitation et de modernisation réunissent un total de 750 lits environ. Le programme en question a été inscrit en 2011 et les travaux n'ont été lancés qu'en 2016 «pour des délais de réalisation allant de 12 à 15 mois», souligne notre interlocuteur. La direction du tourisme et de l'artisanat de [Tizi Ouzou](#) a aussi enregistré 137 demandes pour l'acquisition d'assiettes foncières dans le cadre de l'investissement touristique, selon le même responsable, qui relève l'intérêt affirmé par les porteurs de projets à l'investissement touristique en balnéaire, mais aussi en montagne.

**Tassadit Ch
El Watan
le 05 - 08 - 2017**

➤ Station climatique de tala Guilef : Des projets d'investissement et des travaux de réhabilitation

Des projets d'investissement et des travaux de réhabilitation seront prochainement lancés dans la région montagneuse de Tala Guilef, dans la commune de Boghni, à 38 km au sud-ouest de [Tizi Ouzou](#). Une ambition redonnant à cette ancienne station climatique ses lettres de noblesse, a-t-on appris samedi du directeur local du tourisme et de l'artisanat (DTA). La réhabilitation de l'hôtel El Arz et du restaurant d'altitude, saccagés et incendiés par des terroristes en 1995, dont les travaux ont été confiés au printemps dernier à une entreprise nationale, seront incessamment lancés, a indiqué à l'APS Rachid Gheddouchi.

S'agissant du télésiège, qui assurait jadis et jusqu'au début des années 1990 le transport d'amateurs de sports d'hivers vers la station de ski située à environ 1500 m d'altitude au milieu d'une forêt de cèdres, sa réhabilitation sera confiée à une entreprise canadienne spécialisée dans le transport par câbles, a affirmé ce même responsable, avant d'ajouter que des chalets en bois seront réalisés au niveau de la station de ski. La commune de Boghni a également bénéficié d'un autre projet, qui, avec la réouverture de l'hôtel El Arz, du restaurant d'altitude, et la remise en service du télésiège et de la station de ski, va contribuer à propulser le tourisme dans cette localité.

Il s'agit de la création d'une forêt récréative dans la même région de Tala Guilef, afin de faire de cette zone un site de promotion du tourisme de montagne et des sports d'hiver, a souligné le DTA. Par ailleurs, dans cette même région du sud de la wilaya, du côté de Tizi Oujavouv, dans la commune de Bounouh (daïra de Boghni), il a été retenu la création de la première zone d'expansion et site touristique (ZEST) de montagne. L'étude d'aménagement de cette ZEST de Tizi Oujavouv, qui s'étend sur une superficie de 118 ha et qui est située à plus de 1600 m d'altitude, a été ficelée et transmise au ministère de tutelle pour approbation.

Ce plan d'aménagement propose la réalisation, selon les normes internationales, de complexes sportifs et de centres de formation et d'entraînement pour les équipes nationales, ainsi que des établissements touristiques, a précisé M. Gheddouchi. Selon ce même responsable, quatre opérateurs potentiels se sont déjà rapprochés de la DTA et ont introduit des dossiers d'investissement au niveau de cette ZEST de montagne.

«Après approbation du projet d'aménagement, nous allons affecter, à ces investisseurs, des terrains pour qu'ils puissent lancer leur projets conformément au plan arrêté», a-t-il relevé. M. Gheddouchi a observé que la ZEST de Tizi Oujavouv sera un complément pour les projets d'investissement qui sont localisés à Tala Guilef et permettra de relancer le tourisme de montagne dans cette région réputée pour ses beaux paysages et ses pistes de ski qui attiraient, par le passé, des sportifs du monde entier.

El Watan
le 09 - 08 - 2017

➤ Coup d'envoi aujourd'hui de la 10e édition: La fête du tapis de retour à Aït Hichem

Cette édition de la fête du tapis des Aït Hichem verra une vingtaine de tisseuses de ce village, situé dans la commune d'Aït Yahia dans la daïra d'Aïn El-Hammam, qui y participeront, selon Mme Aït Ouazou, présidente de l'association des femmes tisseuses pour la sauvegarde et la promotion du tapis d'Aït-Hichem «Azetta».

En plus des femmes tisseuses des Aït Hichem, ce rendez-vous sera marqué par la présence de tapissiers et de tapissières qui viendront des wilayas de [Ghardaïa](#), Tipasa, [Khenchela](#) et probablement de [Biskra](#), précise-on. Cette édition aura une importance exceptionnelle, a fait remarquer Taous Aït Ouazou, puisqu'elle marquera le retour de la fête vers son village natal, après avoir été délocalisée depuis 2014 à la maison de la culture de la ville de Tizi-Ouzou. Le programme tracé pour cette manifestation, qui sera organisée jusqu'au 21 août, en collaboration avec le ministère du Tourisme, l'APW de Tizi-Ouzou et l'APC d'Aït Yahia, comprend une exposition permanente au niveau de l'école primaire du village mais également des conférences, une chorale, des représentations théâtrales et un gala de clôture.

Après la visite des stands installés au niveau des écoles primaire et du moyen du village, on verra la délégation honorer les femmes douées dans le tissage, dont quelques-unes exercent le métier avant l'indépendance, et d'autres qui l'ont appris plus tard. Cette année, des tisserandes viennent d'autres wilayas du pays, alors que dans la tradition de la fête, le festival est consacré pour seulement les tisserandes locales pour leur permettre de faire connaître leurs beaux tapis et les écouler aux dizaines de visiteurs qui commencent à affluer de différentes localités et régions du pays, d'autant que ce festival intervient en période des fêtes de mariage durant lesquelles la demande pour le tapis d'Ath Hicham augmente sensiblement.

La cherté du prix de la laine et les difficultés d'écoulement des produits de tissage sont les principaux problèmes récurrents auxquels sont confrontées les tisserandes qui continuent, toutefois, d'exercer le tissage par amour et détermination afin de sauvegarder ce métier de la déperdition le menaçant depuis que la relève fait défaut. En dépit de ces difficultés, les tisseuses d'Ath Hichem aux mains généreuses et savantes, vont étaler avec fierté dans les salles de l'école primaire et du CEM, les plus beaux tapis de différentes dimensions et couleurs tissés, avec amour, au bout de quelques semaines de dur travail, de jour comme de nuit.

Alors que l'attachement de ces femmes à cette activité ancestrale est plus que tenace, vu que la cherté de la matière première, la laine surtout, s'est répercutée sur le prix du tapis, que les tisserandes du village ont du mal à écouler, puisqu'un tapis de très petite dimension peut s'afficher d'ores et déjà sur la barre des 9 000 ou 10 000 DA, alors que celui de moyenne dimension dépasse les 35 000 DA. Plusieurs activités artistiques, culturelles et autres conférences ayant trait au métier de tissage sont au programme de ce festival. ont pour but de promouvoir le tourisme de montagne dans la région.

Khaled Haddag Le Temps d'Algérie le 17 - 08 - 2017

الطبعة العاشرة لحفل الزربية بآث هشام تصنع يوميات تيزي وزو

تواصل الطبعة العاشرة لحفل الزربية التقليدية لآث هشام ببلدية آيت يحيى دائرة عين الحمام (تيزي وزو) على مستوى المدرسة الابتدائية بالقرية تحت شعار إعادة إحياء هذا الاحتفال

وعقب ثلاث سنوات من غياب هذه التظاهرة قامت صانعات زرابي آث هشام بتحضير جميع الشروط لضمان نجاح الاحتفال المخصص لصناعة الزرابي التي مازالت تصارع من أجل البقاء رغم الصعوبات وفي جو احتفالي ميّزه الحضور القوي للزوار وهواة هذه الحرفة القديمة التي استفردت هذه القرية بالاحتفاظ بها عكس القرى القبائلية الأخرى.

وجرى هذا الاحتفال بحضور سكان القرية والسلطات المحلية لولاية تيزي وزو وممثل وزارة السياحة والصناعة التقليدية الذي ذكر في كلمة له بالمناسبة بالتزام الدولة بالحفاظ على هذا الموروث المادي الذي يشهد على الحضارة القديمة والثروة الثقافية الهامة. زربية آث هشام

يكتسي بعدا وطنيا و دوليا

والتي خصص موضوعها (المتحدة العربية الامارات) وتم خلال السنة الماضية عرض هذه الزربية بالقرية العالمية بدبي للصناعة التقليدية. وتعهدت وزارة السياحة و الصناعة التقليدية بمرافقتها للحرفيات المحليات اللواتي يمتحن صناعة الزرابي من خلال المحافظة عليها و ترقية هذه الحرفة من خلال التكوين و توفير المواد الاولية لجعل هذا المنوج قادرا على منافسة العلامات الاخرى في السوق الدولية. من جهة اخرى ي دعا ممثل الوزارة الحرفيات للابداع و ادخال اللمسات العصرية على الزرابي على غرار الالوان لجعلها علامة عالمية معروفة تساهم في المحافظة على التراث المحلي التنمية الاقتصادية للمنطقة مشاكل تعيق تنمية الحرفة

واغتتمت رئيسة جمعية النساء الحرفيات للمحافظة و ترقية زربية آث هشام «ازيتا» المنظمة للتظاهرة عقب ثلاث سنوات من تنظيمه خارج القرية ي فرصة حضور السلطات المحلية لرفع بعض العقبات التي تعيق تنمية هذه الشعبة كخلق مركز ختم زربية آث هشام مما سيسمح بتسويقها على المستوى الدولي وقالت طابوس آيتا وازو في هذا الصدد ان ختم الزرابي يجري حاليا على مستوى ولاية تيبازة في ظل غياب منشأة للختم بهذه القرية مشيرة الى الصعوبات المتعلقة بنقص المادة الاولية (الصوف) مما يجبر الحرفيات و الحرفيين على ويؤخر الانتاج ورقلة و غرداية جلبها من

كما طالبت الحرفيات المدعومات من لجنة قرية آث هشام باعادة فتح مدرسة نسج الزرابي بالمنطقة التي افتتحت في 1992. و اغلقت في 2008 بسبب غياب المتربصين

واضافت ذات المتحدثنة ان اعادة فتح المدرسة سيسمح بضمان الخلافة و تكوين الشابات في هذه الحرفة التي عرفت تراجع في عدد النساء اللواتي يمتحنها خلال السنوات الاخيرة. وعرفت الطبعة العاشرة التي تدوم الى غاية 21 و كغرداية اغسطس الجاري مشاركة 14 حرفية من آث هشام و حوالي 30 حرفيا من مختلف الحرف من عدة ولايات كما سيتم تنظيم محاضرات حول الصناعة التقليدية للزربية و الختم والحفاظ على التراث ي و . ورقلة تيبازة وخنشلة و تنشيط فني ومسرحي

النصر ترافق مصالح أمن تيزي وزو خلال يوم عمل كامل بدائرة تيقزيرت

المخطط الأزرق يعيد السياح الأجانب لشواطئ القبائل الكبرى تعتبر شواطئ منطقة القبائل الكبرى من أجمل الشواطئ الجزائرية خصوصا على مستوى ولاية تيزي وزو التي تتمتع بشريط ساحلي ساحر يستقطب سنويا ملايين السياح و المصطافين من كافة ربوع الوطن ومن الخارج، حيث تمتاز المنطقة عموما بهدوء شواطئها و انتشار الأمن فيها، وهو ما يشجع الأفراد و العائلات على اختيارها لقضاء العطلة، و للوقوف على عملية تأمين هذه الشواطئ و حماية مرتاديهها، رافقت النصر، عناصر أمن ولاية تيزي وزو، خلال يوم عمل كامل على مستوى دائرة تيقزيرت، اكتشفنا خلاله تفاصيل شيقة عن المخطط الأزرق قربتنا أكثر من فهم طبيعة عمل هذا الجهاز الذي يسعى لخدمة المواطن و التقرب منه و السهر على راحته

التنظيم المسبق عنوان لموسم الاصطياف ناجح الجولة التي بدأت خلال ساعات الصباح الأول، كانت تحت تأطير و إشراف رئيس أمن دائرة تيقزيرت عميد شرطة بولحبال عبد الرحمان الهواري، الذي أكد بأن التعداد الأمني المسخر لتأمين المصطافين و السياح ضمن المخطط الأزرق لهذه السنة أعطى نتائج جد إيجابية في الميدان، معتبرا صيف 2017 من أفضل مواسم الاصطياف مقارنة بالسنوات الماضية، و مشيرا في ذات السياق إلى أن التغطية الأمنية ساهمت بشكل كبير في توافد المصطافين و الرعايا الأجانب إلى دائرة تيقزيرت بشكل عام، وتحديدًا إلى منطقتي الميناء و الشاطئ الكبير المتواجدتين ضمن قطاع اختصاص مصالح الشرطة

و قال العميد بولحبال، أن التحضيرات لموسم الاصطياف اتخذت قبل حلوله، إذ وفرت كل الإمكانيات البشرية و المادية اللازمة مسبقا لضمان أمن و راحة السياح و المصطافين ليلا و نهارا، و قد تم في هذا الصدد تجنيد فرق مهمتها **المدينة**، بالإضافة إلى فرق تقوم بالحفاظ على النظام العام خلال تنظيم و تسهيل حركة المرور عبر مداخل و مخارج التظاهرات الفنية و النشاطات الثقافية التي تشهدها المنطقة خاصة في الفترات الليلية و بخصوص تسجيل أية حوادث أو جرائم تذكر منذ انطلاق الموسم، أكد المسؤول بأن تكثيف المداهمات الأمنية الليلية في المناطق الحساسة و المشبوهة، التي تشهد حركية كبيرة للأشخاص على غرار الميناء و الشاطئ الكبير و على مستوى نقاط المراقبة و التفتيش، سمح بتراجع معدلات الجريمة بنسبة كبيرة هذه السنة، مشيرا إلى أنه لم يتم تسجيل أي اعتداء على الأشخاص أو الممتلكات منذ بداية موسم الاصطياف و إلى غاية 10 أوت الجاري واصفا هذا الموسم بالهادئ و المريح من كل الجوانب

ملايين سائح بينهم 600 أجنبي زاروا شواطئ تيقزيرت هذا الموسم 3 العميد كشف عن تدعيم جهاز الشرطة لدائرة تيقزيرت ب 152 عنصرا من مختلف الرتب، سخروا لحماية السياح و زوار الدائرة من سياح و مصطافين

وبخصوص عدد السياح الذين قصدوا الشاطئ الكبير الواقع ضمن إقليم اختصاص الشرطة، أشار المتحدث إلى تسجيل 45 ألف و 270 مصطافا منذ 22 جوان الماضي و إلى غاية 10 أوت الجاري، فيما بلغ عدد السياح الذين زاروا مختلف شواطئ دائرة تيقزيرت على غرار فرعون و تسالاست، فضلا عن المواقع السياحية الأخرى كالمدينيتين الأثرية و الرومانية 3 ملايين سائح، من بينهم أزيد عن 600 أجنبي من مختلف الجنسيات

و أشار المسؤول، إلى أن مصالحه قد وفرت كافة الوسائل و الإمكانيات البشرية و المادية لتمكين المصطافين من قضاء العطلة في أجواء مريحة، مؤكدا عدم تسجيل أية اعتداءات تذكر منذ بداية جوان الفارط ما عدا توقيف ثمانية أشخاص بسبب السكر العلني، و ذلك بالنظر إلى التعداد البشري الذي سخر في إطار المخطط الأزرق، و هو مؤشر جيد كما علق، يدل على الانتشار الجيد لعناصر الشرطة في الميدان في كل الأوقات و سهرهم على تأمين السياح و المصطافين طيلة النهار و خلال الفترات الليلية. مضيفا بأن عمل الأعوان لا يحتكم لدوام ساعي دقيق، إذ تمتد عموما إلى غاية مغادرة آخر مصطاف على الشاطئ و إن كان ذلك ليلا

كر وفر مع محتلي الشواطئ و بالنسبة لظاهرة استغلال الشواطئ، أكد ذات المتحدث أن مصلحة الشرطة في تيقزيرت، سخرت كل إمكانياتها البشرية من أجل الوقوف بالمرصاد أمام الانتهازيين الذين يستغلون الشواطئ و يفرضون ضرائب على المصطافين من أجل الدخول إليها، وهو ما وقفنا عليه خلال تواجدها رفقة فرقة حراسة الشاطئ الكبير، الذي خلا تماما من أصحاب الطاولات و المظلات الموجهة للإيجار، ممن يحتلون مساحات واسعة في شواطئ أخرى و يحرمون المصطافين من رمال البحر، و بهذا الخصوص أوضح مرافقتنا، بأن مصالحه لم تسجل مخالفات من هذا النوع على مستوى إقليم اختصاصها، حيث تمكنت فرق تأمين و حراسة الشاطئ من التحكم في الوضع جيدا من خلال التواجد الدائم و تشديد الرقابة

أما عن حوادث المرور، فقد أكد عميد الشرطة، أن قطاع اختصاص أمن الدائرة لم يحص أي حادث مميت منذ انطلاق

الموسم، و ذلك بفضل الخطة الميدانية القائمة على تكثيف المراقبة الدورية لأعوان الشرطة عند محاور الطرقات و عبر النقاط السوداء و الأماكن الحساسة خاصة أثناء الذروة المرورية مشكل الركن الهاجس الأكبر

خلال خرجتنا إلى المنطقة السياحية تيقزيرت، لاحظنا نقصا في حظائر ركن السيارات و هو ما يفرض نوعا من الاكتظاظ على مستوى المحاور الرئيسية للدائرة و عند مداخل شواطئها، وبهذا الخصوص أوضح الملاحم الأول للشرطة هواجي هارون، رئيس فرقة الأمن العمومي بأمن دائرة تيقزيرت، أن الأمر راجع لطبيعة تضاريس المنطقة، مع ذلك فإن مصالحة تتجند ككل موسم اصطياف لضمان راحة السياح و المصطافين الذين يقصدون الدائرة وقد تم حسبه، خلال هذا الموسم استقدام عناصر بشرية إضافية من أمن الولاية لتدعيم فرق السلامة المرورية، بهدف ضمان تغطية شاملة تسمح بتحرير كل النقاط السوداء، وهي حاجة ملحة فرضها التوافد المضطرب للمصطافين و الزوار و أشار الملاحم إلى أن مشكل فوضى الركن يبقى مطروحا بالنظر إلى نقص عدد الحظائر مقارنة بعدد المركبات التي عبر الطريق الوطني رقم 24، علما بأن المنطقة تتوفر **المدينة** تتدفق على تيقزيرت خلال كل موسم، و التي تعبر إلى على حظيرتين فقط هما حظيرة 11 ديسمبر و حظيرة الميناء التي تبلغ طاقة استيعابها 102 سيارة كما أكد بأن الذروة تكون خلال عطل نهاية الأسبوع، لأن عدد السياح و المصطافين يتضاعف في هذه الفترة و تحتفظ حظيرة الميناء عن آخرها بالمركبات، أما حركة المرور في الليل فتمتد أحيانا إلى غاية الثانية صباحا فيما يصل عدد الوافدين إلى تيقزيرت يومي الجمعة و السبت إلى نحو 10 آلاف سائح، بينما يقدر العدد خلال باقي أيام الأسبوع ب 6 إلى 7 آلاف سائح. مع ذلك فإن كل الإجراءات مضبوطة مسبقا حسبه، للتحكم في الوضع و السهر على تنظيم حركة المرور طيلة 24 ساعة، لنفاذ الحوادث

وقد سجلت خمسة حوادث مرور غير مميتة منذ انطلاق موسم الاصطياف، ثلاثة منها جسيمانية بالإضافة إلى حادثين ماديين، علما أن موسم الاصطياف لهذه السنة يعد الأفضل، حيث تتعلق جل المخالفات التي حررت طيلة الفترة المذكورة، بالتوقف العشوائي بمعدل 10 مخالفات في اليوم

الأمن و الآثار الرومانية يرشحان كفة تيقزيرت كوجهة أولى للأجانب

سميت تيقزيرت في عصر الرومان ب «إيومنيوم»، لأنها تجمع بين جمال الطبيعة العذراء و البحر و الجبال، تقع المنطقة على بعد 39 كلم شمال تيزي وزو، وتعد الوجهة الأولى للسياح الأجانب، لتمتعها بشريط ساحلي يمتد إلى غربا و أزفون شرقا، إضافة إلى توفرها على ميناء للتسلية **بومرداس** غاية ولاية

وقد أكد العديد من المصطافين الذين التقينا بهم على مستوى الشاطئ الكبير و الميناء، أن توفر الراحة و الأمن في المنطقة جعلهم يختارونها لقضاء العطلة، حتى أن بعضهم قرروا تمديد عطلةهم نظرا لتوفر كل الظروف المناسبة، أحد **البلدية**، أخبرنا بأنه قرر رفقة أصدقائه تمديد الاصطياف إلى عشرة أيام بدلا من أسبوع، و هو المصطافين من ولاية ما ذهب إليه زوجان فرنسيان أبديا إعجابهما الشديد بشواطئ المنطقة و مواقعها السياحية، كما ثمنا التواجد الدائم التي حدثهم جيران جزائريون لهم عنها، **المدينة** لعناصر الأمن، و هو ما خلصهما من خوفهما السابق من زيارة مضيفين بأن الجانب التاريخي للمنطقة و توفرها على مواقع أثرية مطللة على البحر على غرار الأطلال الرومانية، والضريح الروماني «تكسييت فلسين»، إضافة إلى بقايا هيكل «حبس القصور و المعابد والكنائس»، يعد حسبهما استثناء ساحرا زاد من حبهما للمكان و إصرارهما على العودة إليه مجددا رفقة أصدقاء آخرين

سامية أخلفنشر

23 - 08 - 2017النصر

➤ La rénovation de l'hôtel El Arz encore en projet Tala Guilef

La région montagneuse de Tala Guilef, dans la commune de Boghni, à 35 km au sud-ouest de [Tizi Ouzou](#), va prochainement accueillir des travaux de réhabilitation des structures touristiques existantes, ainsi que la réalisation d'autres projets d'investissement.

Selon Rachid Gheddouchi, directeur du tourisme et de l'artisanat au niveau de la wilaya, ces travaux concernent la réhabilitation de l'hôtel El Arz, avec son extension, le restaurant d'altitude, ainsi que la rénovation du télésiège sur 1600 mètres et la réalisation de chalets en bois. La région de Boghni va aussi accueillir, comme nouvel investissement, une forêt récréative, explique le responsable, qui affirme que les procédures sont en cours pour le lancement de tous les travaux dans les meilleurs délais.

«Toutes les entreprises ont été choisies et les travaux seront lancés dans les meilleurs délais. Nous allons essayer de faire en sorte que tous les chantiers soient entamés simultanément», souligne Rachid Gheddouchi. Le problème de la nature juridique du terrain abritant l'hôtel El Arz demeure cependant posé. La rénovation de cette structure a été annoncée en 2011. Elle fait partie du programme de réhabilitation et de modernisation décidé pour six structures hôtelières de la wilaya.

Il s'agit d'opérations confiées à l'Entreprise touristique de Kabylie (ETK) pour la restauration des hôtels Le Belloua et Lalla Khedidja ([Tizi Ouzou](#)) ainsi que Le Bracelet d'argent (Beni Yenni). La rénovation des hôtels Amraoua ([Tizi Ouzou](#)) et Tamgout (Yakouren) a été confiée à l'Entreprise de gestion touristique (EGT) Centre, qui prendra aussi en charge la réhabilitation de l'hôtel El Arz.

La plupart de ces chantiers ont été engagés, mais la nature juridique du terrain fait que l'entreprise ne peut pas intervenir à Tala Guilef. Le maître d'œuvre a pourtant été choisi au printemps dernier. «Le terrain appartient au secteur des forêts.

Nous avons demandé son déclassement et nous attendons l'arrêté du ministère de l'Agriculture», soutient le directeur du tourisme, ajoutant qu'«une fois la nature juridique du terrain assainie, il sera mis à la disposition de l'EGT-Centre pour entamer les travaux prévus». L'hôtel El Arz atteindra une capacité d'accueil de près de 500 lits après les travaux, souligne le responsable.

La rénovation du télésiège sur 1600 m est confiée à une entreprise canadienne spécialisée dans le transport par câble. Le site pourra ainsi abriter les activités sportives d'hiver. A cela vient s'ajouter la création dans cette même région d'une forêt récréative sur 50 ha. Ces projets

**Tassadit Ch
El Watan
le 23 - 08 - 2017**

➤ **Le tapis berbère retrouve toute son authenticité ancestrale**

Clôture de la 10 édition de la fête du tapis d'Aït Hichem

Pas moins de 45 participants ont pris part à l'animation des stands implantés à l'école primaire Chahid Aït-Issaad-Slimane qui a enregistré une affluence record dépassant les 3 000 visiteurs venus de toutes les régions du pays.

Le rideau est tombé, lundi dernier, sur la 10e édition de la Fête du tapis berbère qui s'est déroulée, du 17 au 21 août, au village mythique d'Aït Hichem. Organisé par l'association des femmes tisseuses pour la sauvegarde et la promotion du tapis d'Aït Hichem, dénommée Azetta, et le comité du village, ce rendez-vous annuel, le premier du genre après trois années de délocalisation vers le chef-lieu de wilaya, constitue un moyen de réappropriation d'un patrimoine ancestral cher aux yeux de toutes les femmes d'Aït Hichem et de revalorisation d'une activité féminine dans ses dimensions anthropologiques, historiques, culturelles et économiques. Pas moins de 45 participants ont pris part à l'animation des stands implantés à l'école primaire Chahid Aït-Issaad-Slimane qui a enregistré une affluence record car dépassant les 3 000 visiteurs venus de toutes les régions du pays, voire même de l'étranger, et qui ont manifesté leur joie de retrouver le village du tapis, ses maisons traditionnelles et son histoire, vieille de deux cents ans.

La cérémonie de clôture a été marquée par la présence des autorités locales, en l'occurrence chef de daïra de Aïn El-Hammam et du président de l'APC d'Aït Yahia, du représentant de l'APW, des directeurs de la Chambre des métiers et de l'artisanat, de la culture, de l'artisanat et du tourisme de la wilaya de [Tizi Ouzou](#) mais aussi d'une délégation artisanale de [Ghardaïa](#), des femmes du village et de tous les membres de l'association Azetta. La présidente de cette association, Taous Aït Ouazou, a adressé ses vifs remerciements à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réussite de cette fête. Tous les intervenants ont manifesté leur joie de voir la fête du tapis revenir à Aït Hichem tout en félicitant les organisatrices d'avoir réussi leur pari de faire de ce rendez-vous annuel un moment de réconciliation avec l'histoire de ce patrimoine. De son côté, Mohamed Aït Ouazou, ancien membre du comité d'organisation de la fête du tapis, très ému, dira : "L'objectif de cette fête vise la sauvegarde des valeurs traditionnelles du tapis authentique, du savoir-faire et de l'art raffiné reconnu à la femme au foyer d'Aït Hichem. Aujourd'hui, notre village sort de l'oubli grâce à la mobilisation de nos femmes qui veulent œuvrer pour que le tapis retrouve son lustre d'antan." Le P/APC d'Aït Yahia, Djilali Benouamer, a affirmé de son côté que "la fête du tapis amorce une nouvelle dynamique car cette 10e édition doit être considérée comme l'entame d'une nouvelle ère pour le tapis d'Aït Hichem". Pour leur part, les hôtes de [Ghardaïa](#) ont offert, en guise de cadeau, à l'association Azetta, un immense cadre symbolisant le tapis mozabite. D'autre part, l'écrivain et universitaire Ahmed Tessa a offert à l'association des femmes tisseuses d'Aït Hichem un quota de livres à écouler en leur attribuant 70 % des revenus de la vente. Les femmes tisseuses du village, à l'image de Mme Abed Benmessaoud Dahbia, nous ont fait part des difficultés de cette activité, notamment la rareté et la cherté de la matière première, la laine, mais aussi la concurrence déloyale et le manque de relève pour perpétuer ce métier à travers les générations futures. L'objectif de l'association des femmes tisseuses pour la sauvegarde et la promotion du tapis d'Aït Hichem Azetta est de mener justement un long combat pour préserver cette activité ancestrale, et ce à travers un projet d'envergure pour la formation et l'encadrement des jeunes filles afin de sauvegarder ce patrimoine millénaire qui fait la renommée et la fierté des Ath Hichem.

NATH OUKACI Kamel
Liberté
le 24 - 08 - 2017

➤ Aménagement de huit nouvelles plages

Les études pour l'aménagement et l'ouverture aux estivants de huit nouvelles plages au niveau d'Azeffoun et Tizirt, villes côtières de la wilaya de **Tizi Ouzou**, sont finalisées et attendent leur mise en œuvre. Selon le directeur du tourisme de la wilaya, Rachid Gheddouchi, un budget de 68 milliards de centimes est sollicité auprès du ministère du Tourisme et de l'Artisanat afin de couvrir les opérations relatives à l'ouverture de ces plages, avec notamment l'ouverture des accès et l'installation de postes de sécurité.

Cela permettra ainsi l'exploitation de ces sites d'ici l'été 2018, soutient M. Gheddouchi, soulignant l'affluence en hausse des estivants au niveau des huit autres plages autorisées à la baignade.

La décision d'aménager ces nouvelles plages a été retardée par les oppositions de citoyens propriétaires des terres. La situation de crise économique n'est pas pour arranger les choses et risque de reporter l'aménagement et donc l'ouverture de ces huit plages.

Le responsable du secteur compte toutefois sur le soutien du wali pour l'exploitation de deux plages sur les huit prévues. «Nous allons solliciter le wali pour nous octroyer une somme du budget de wilaya pour l'aménagement des plages d'Abechar (Iflissen) ainsi que celle d'Ibahrizen (Aït Chafaâ)».

Tassadit Chibani
El Watan
 le 26 - 08 - 2017

➤ 10 millions d'estivants depuis juin Saison estivale à Tizi Ouzou

Un flux de plus de 10 028 000 estivants a été enregistré sur les huit plages autorisées à la baignade de la wilaya de **Tizi Ouzou** depuis le lancement de la saison estivale.

Selon la direction du tourisme de la wilaya, on s'attend à dépasser les prévisions de 12 000 000 d'estivants d'ici la fin de l'été, étant donné l'importante hausse de la fréquentation des plages connue cette année. Les épisodes successifs de canicule enregistrés cette année, avec des températures frôlant les 50°C, ont motivé la hausse du nombre d'estivants sur les plages. Plus de 3 322 000 personnes ont foulé le sable des régions côtières durant la première quinzaine du mois d'août uniquement.

Le nombre a atteint 4 194 000 d'estivants durant le mois de juillet. Le chiffre est en hausse, comparé à celui enregistré l'année précédente pendant le même mois, où 2 881 000 personnes avaient fréquenté les plages de la wilaya, selon la direction du tourisme.

Le constat est le même pour le mois de juin, où 2 511 000 estivants étaient au bord de la mer, presque le double du bilan enregistré en 2016 à la même période, avec 1 307 000 personnes seulement. La fréquentation nocturne a été plus importante en juin ayant coïncidé avec le Ramadhan. Les mêmes services ont, en effet, recensé 1 846 000 estivants sur les plages de la wilaya après la rupture du jeûne.

Le port de pêche et de plaisance de Tigzirt (40 kilomètres au nord de [Tizi Ouzou](#)) attire aussi les estivants, avec 1 652 000 visiteurs depuis le 1er juin.

Les interventions des éléments de la Protection civile se sont aussi multipliées au niveau des plages et ont atteint 888 opérations au 15 août dernier, selon le bilan de la direction du tourisme. Deux personnes noyées ont été déplorées jusqu'à présent, dont une à Caroubier (Azeffoun) et l'autre sur la plage non autorisée, à la baignade dite Tala N'Tikit (Aït Chafaâ).

Les mêmes services ont, pour rappel, effectué 1 018 interventions et enregistré une noyade durant toute la saison estivale de 2016.

La saison estivale est marquée cette année par les mesures mises en place afin d'assurer la gratuité des plages. Le directeur du tourisme à [Tizi Ouzou](#), Rachid Gheddouchi, assure que la note émanant du ministère de l'Intérieur est respectée au niveau de la wilaya de [Tizi Ouzou](#). Le responsable explique toutefois que les prestations de service existent au niveau des plages. «Il faut que les gens fassent la différence entre l'accès à la plage, qui est gratuit, et les prestations de service, qui sont payantes», dira-t-il, assurant qu'il n'y a plus de concession d'espaces sur les plages.

«Nous effectuons un suivi quasi quotidien de la situation et nous travaillons en collaboration avec les services de sécurité afin d'assurer le respect de la mesure de gratuité de l'accès aux plages», dira le directeur du tourisme.

**Tassadit Ch
El Watan
le 26 - 08 - 2017**

روائع الصناعة التقليدية بأنامل 44 حرفيا

انطلاق مهرجان زربية آث هشام بتيزي وزو

انطلقت ببلدية آيت يحيى دائرة عين الحمام بولاية تيزي وزو فعاليات الطبعة العاشرة لمهرجان الزربية التقليدية لآث هشام ، حيث قامت صانعات الزرابي بتوفير جميع الشروط لضمان نجاح الاحتفالية المخصصة لهذه الصناعة التي مازالت تصارع من أجل البقاء رغم الصعوبات

وقد جرى الاحتفال بالزربية بحضور سكان القرية والسلطات المحلية لولاية تيزي وزو ، ومشاركة 14 حرفية من آث ورقلة، وأشار ممثل وزارة السياحة والصناعة و هشام وحوالي 30 حرفيا من عدة ولايات كغرداية، تيبازة ،خنشلة التقليدية في كلمة له بالمناسبة بالتزام الدولة بالحفاظ على هذا الموروث المادي الذي يشهد على الحضارة القديمة والثروة الثقافية الهامة، داعيا الحرفيات للإبداع وإدخال اللمسات العصرية على الزرابي على غرار الألوان لجعلها علامة عالمية معروفة تساهم في المحافظة على التراث المحلي التنمية الاقتصادية للمنطقة، علما أنه قبل سنة تم عرض هذه الزربية بالقرية العالمية بدبي ، والتي خصص موضوعها للصناعة التقليدية، وتعهدت وزارة السياحة والصناعة التقليدية بمرافقتها للحرفيات المحليات اللواتي يمتهن صناعة الزرابي من خلال المحافظة عليها وترقية هذه الحرفة من خلال التكوين وتوفير المواد الأولية لجعل هذا المنتج قادرا على منافسة العلامات الأخرى في السوق الدولية

واغتنتمت بالمناسبة رئيسة جمعية النساء الحرفيات للمحافظة وترقية زربية آث هشام «أزيتا» المنظمة لمهرجان الزربية فرصة حضور السلطات المحلية للحديث عن بعض العقبات التي تعيق تنمية هذه الشعبة كخلق مركز ختم زربية آث هشام ، ما سيسمح بتسويقها على المستوى الدولي وقالت طابوس آيتا وازو، أن ختم الزرابي يجري حاليا على مستوى ولاية تيبازة، في ظل غياب منشأة للختم بهذه القرية، مشيرة إلى الصعوبات المتعلقة بنقص المادة الأولية والمتمثلة في الصوف مما يجبر الحرفيات والحرفيين

سامي حنشر
الجمهورية

2017 - 08 - 31

➤ Cap sur le tourisme solidaire

L'association Amnir organise une formation sur la GCP à Iferrhounen

L'association touristique Amnir (Guide) de la wilaya de [Tizi Ouzou](#) a organisé une semaine de formation sur la gestion des cycles de projets (GCP) au profit d'une cinquantaine de jeunes dans le village Aït Hamou, commune d'Iferrhounen, à 60 km au sud-est de [Tizi Ouzou](#).

Il s'agit d'un regroupement qui a permis, une semaine durant, aux participants de s'imprégner des notions inhérentes à la gestion d'un projet touristique, notamment dans la région en question.

Le formateur, Hadjar Boualam, a ainsi mis l'accent, durant ce stage, sur plusieurs aspects qui touchent particulièrement à la possibilité de mettre sur pied un projet touristique dans la daïra d'Iferrhounen. Notons également qu'en marge de cette formation, l'association Amnir, en collaboration avec le comité de village, a mis sur pied un programme d'activités allant dans le sens de l'objectif assigné à cette formation, comme nous l'a si bien souligné Mohand Sallah Bounouar, président d'Amnir. «Notre objectif est de faire du village Aït Hamou, et de la daïra d'Iferrhounen en général, une destination touristique.

Cela pourra se faire bien évidemment avec la valorisation des sites que recèle cette région», nous a-t-il indiqué, tout comme le président du comité de village, Boukhalfa Aoune, qui estime que cette activité a suscité un véritable impact chez les citoyens de la localité.

Jeudi, lors de la journée de clôture de cet événement, les conférences animées par Arezki Chenane et Akli Moussouni, respectivement enseignant à la faculté des sciences économiques et de gestion de l'université Mouloud Mammeri de [Tizi Ouzou](#) et expert en agronomie, ont porté essentiellement sur les mécanismes susceptibles d'aboutir à la création de projets touristiques dans la région. Ainsi, en évoquant la valorisation des spécificités touristiques du village Aït Hamou, M. Moussouni a souligné «l'implication directe des villageois en tant qu'acteurs, dans un souci majeur partagé par tous.

Et ce, pour exploiter un large éventail de pratiques ancestrales et les spécificités matérielles et immatérielles». «La ruralité en tant que dimension culturelle et historique, longtemps écartée et sacrifiée sur l'autel de la modernité, est appelée à la rescousse d'un contexte qui s'avère de plus en plus difficile.

Il est donc important de neutraliser cette dualité entre la tradition et la modernité, ayant longtemps sévi aux dépens de l'économie solidaire, basée essentiellement sur la reconnaissance collective dont avaient bénéficié les produits et productions du terroir. Techniquement, cette démarche consiste à réattribuer aux spécificités locales le statut de produit rémunérateur", a-t-il précisé.

Toutefois, selon lui, «cette réhabilitation ne peut perdurer qu'à travers l'amélioration des critères archaïques de cette tradition». Pour sa part, Arezki Chenane a donné une communication intitulée «Le tourisme solidaire : concept et mise en œuvre.

Cas des circuits touristiques de la wilaya de [Tizi Ouzou](#)». Pour lui, «le tourisme solidaire est, de par sa définition, porteur d'avantages pour les communautés locales. Il s'inscrit dans une démarche multi-acteurs et est un tourisme alternatif au tourisme de masse, qui génère des effets négatifs.

Ce type de tourisme ne nécessite pas beaucoup d'investissements, mais plutôt d'implication des communautés locales pour sa promotion. La wilaya de [Tizi Ouzou](#) a des atouts et potentialités

considérables pour la mise en œuvre du tourisme solidaire via la concrétisation des circuits touristiques, par exemple, et pour encourager la création des microentreprises dans ce domaine, et surtout il faut développer la relation entre la direction du tourisme et de l'artisanat et les agences de voyages via les associations du tourisme et l'implication de la société civile dans ce type de tourisme et faire connaître et découvrir la destination nationale et régionale», a-t-il expliqué avant d'insister sur la mise en valeur des circuits touristiques.

«Ces circuits contiennent des points à visiter assez intéressants qui peuvent rendre le touriste attractif, du fait de la découverte de différents aspects. Il faut aussi réaliser des guides touristiques et préparer les agents d'hôtes, mobiliser les transporteurs, les commerçants ambulants, les photographes et les agents de voyage...», a-t-il ajouté.

Par ailleurs, notons que la dernière journée de cette activité a été rehaussée par la présence du président de la commission tourisme de l'APW, Ramdane Ladaouri, ainsi que des représentants des directions du tourisme et de l'environnement et du chef de la daïra d'Iferhounen. Samia Madi, élue à l'Assemblée de wilaya, dira que «le tourisme doit renaître chez nous.

Et nos jeunes peuvent relever le défi avec ce genre d'initiatives», a-t-elle déclaré. Mohand Ouali Chabane, chargé de communication d'Amnir, a également souligné que la formation en GCP qu'a abritée le foyer de jeunes d'Aït Hamou intervient après plusieurs activités organisées par l'association depuis sa création.

Hafid Azzouzi
El Watan
le 31 - 08 - 2017

وجهة للباحثين عن الهدوء و استكشاف الطبيعة

تاقصبت بتيزي وزو مدنية أثرية تنهب أحجارها لأغراض تجارية

تعد مدينة «تاقصبت» الأثرية التابعة لبلدية إيفليس في دائرة تيقزيرت 39 كلم شمال تيزي وزو، من أقدم و أهم المدن الأثرية في المنطقة، و تمثل إحدى أهم المواقع الأثرية في تيزي وزو التي يقصدها السياح من داخل و خارج الوطن

يعود تاريخ إنشائها إلى العهد الفينيقي و هي أقدم مدينة في المنطقة قبل «يومنيوم» التي تسمى حاليا «تيقزيرت» حسبما أكده لنا، السيد قاسي حمدا مختص في علم الآثار و مسؤول متحف الآثار لمدينة تيقزيرت، و تحتل مدينة «تاقصبت» موقعا استراتيجيا هاما فوق ربوة وسط مناظر طبيعية خلابة فريدة من نوعها، فهي تطل على البحر و على مدينة تيقزيرت بأكملها، و من أعاليها يستمتع الزائر بهواء نقي منعش و بسحر الشواطئ الجميلة على غرار فرعون و تسلاست و الشاطئ الكبير، بالإضافة إلى الآثار الرومانية لمدينة تيقزيرت، كما يمتد النظر بعيدا إلى غاية قرية آث آر هونة في دائرة أزفون لبحر بجمال طبيعة القبائل الكبرى

مدينة تتعرض للنهب من أبنائها باسم المعتقد

المنطقة محمية طبيعيا من الجهات الثلاثة و هي الشرق و الغرب و الشمال، بحيث لا يمكن الدخول إليها إلا من الجهة الجنوبية وسط تضاريس وعرة نوعا ما، و قال السيد حمدا أن الرومان أول من استوطن في مدينة تاقصبت قبل أن يحتلها البيزنطيون وقد اختاروها تحديدا لجمال وحصانة موقعها

القديمة و الأثرية، عبارة عن بقايا أسوار من المدينة القديمة و يضيف ذات المسؤول أن ما تبقى من مباني في هذه

الباب الجنوبي وخزانات المياه بالإضافة إلى بقايا الكنيسة البيزنطية و عدد كبير من النصب الرومانية، حيث لا يزال الضريح الملكي الروماني و ضريح الصومعة الأمازيغي، شامخين يصارعان من أجل البقاء و صامدين أمام العوامل الطبيعية ما يضيف لمسة تاريخية ساحرة على المكان، رغم أن بعض أجزاء الصومعة تأثرت كثيرا خلال زلزال 2003 المدمر، كما أن يد الإنسان طالت المنطقة، إذ يقوم مجهولون بنهب الأحجار التي تحيط بها و استغلالها لأغراض تجارية أو في البناء و هو ما تأسف له السيد حمداق قاسي و يضيف محدثنا أن السكان القدامى في مدينة تاقصبت شيدوا فوق الآثار قرية قبائلية لافتا، إلى أن المنازل التقليدية بالمنطقة تعرضت اليوم للإهمال بعد هجران أغلب السكان لها كما انهارت أجزاء منها بفعل العوامل الطبيعية و المناخية، و قال بأنها بنيت في مرتفعات و في أماكن و عرة بواسطة الأحجار الأثرية للمدينة و التي تعد بالنسبة للسكان الأوائل الذين عمروا المنطقة ثروة كبيرة لأنها تغنيهم عن في مواد البناء الأخرى، إذ يعتقدون بأنها مقاومة للعوامل الطبيعية بالإضافة إلى معتقدات أخرى دينية حيث يتبركون بها جنة غناء هجرها سكانها بحثا عن التنمية و تعتبر المنطقة التي بنيت فيها مدينة تاقصبت، جنة خضراء نظرا لكل ما يحيط بها من مناظر طبيعية تأسر العقول، حيث لا تزال بعض أشجار التين و الرمان و التفاح خضراء تثمر سنويا رغم أنه لا أحد يعتني بها مع ذلك فإن صعوبة المسالك و غياب التنمية دفع بالسكان إلى هجر المكان نحو قرية أخرى تحمل نفس التسمية تقع في الجهة السفلى للمنطقة

و قد أكد السيد حمداق بأن هنالك مشاكل عديدة تواجههم كمتحف، فيما يخص الحفاظ على القيمة التراثية لمدينة تاقصبت و ترميم النصب التذكارية و المواقع الأثرية الموجودة بها، فالأراضي المحيطة بالمنطقة تابعة للخواص، كما أن بعض المساكن لا تزال أهلة بالسكان رغم صعوبة العيش في المنطقة مع ذلك يأمل محدثنا، أن يُنجز بالمنطقة متحف و حديقة و منتزه لجذب السياح، لعرض الآثار التي تزخر و حمايتها من السرقة، معتبرا أن كل ما يضيع من الآثار بسبب الإهمال هو بمثابة طمس للتاريخ **المدينة** بها

مقترح بإقامة متحف لحماية الآثار من السرقة و تشجيع السياحة **المدينة**، و تجديد كل البيوت المختص في الآثار، تقدم باقتراح إلى السلطات المحلية لترميم الطريق المؤدي إلى التقليدية الموجودة بها و التي تحولت مع مرور الوقت إلى أطلال، مؤكدا بأن تلك السكنات يمكن أن تبقى ملكا لأصحابها وفق دفتر شروط يفرض عليهم عدم التغيير من طابعها، مع شريطة استغلالها في السياحة و التجارة و الأثرية من **المدينة** الصناعات التقليدية و المطاعم، أو تحويلها لأماكن يبيت فيها السياح، وذلك بهدف إعادة إعمار جديد و الحفاظ على التراث و تشجيع السياحة في هذه المواقع، خصوصا وأن تاقصبت، كانت في السابق تستقبل وفودا من السياح الأجانب من مختلف بلدان العالم، إلا أن العدد تراجع منذ العشرية السوداء، لكن و مع استتباب الأمن فقد عادت الحياة لتدب فيها من جديد و أصبحت اليوم تستقبل المهتمين بالآثار خاصة الطلبة الجامعيين و المختصين وهو ما يشجع على التفكير في آليات لإعادة بعش الحركية السياحية من جديد

05 - 09 - 2017 النصر سامية إخليفنشر

بسبب ارتفاع درجات الحرارة

إنزال قوي للعائلات على الشاطئ الكبير لتيفزيرت نهاية الأسبوع رغم الدخول الاجتماعي و عودة التلاميذ إلى مقاعد الدراسة، إلا إن الحرارة الشديدة التي ميزت نهاية الأسبوع مختلف مناطق ولاية تيزي وزو دفعت بالعائلات إلى حمل مظلاتها الشمسية و النزول إلى البحر مجددا و يعرف الشاطئ الكبير لمدينة تيفزيرت توافدا كبيرا للمصطافين و العائلات رفقة أبنائها في عطلة نهاية الأسبوع، كما تعرف الشوارع المؤدية إليها حركة دؤوبة خاصة السيارات القادمة من مختلف ولايات الوطن بالإضافة إلى و غيرها، حيث أجبرت درجات الحرارة المرتفعة المصحوبة **سطيف** و **بجاية** الحافلات التي تحمل ترقيم ولايات بريح ساخنة على عودة هؤلاء للسباحة و الاستمتاع بنسيم البحر و هو ما لاحظناه على مستوى الشاطئ الكبير الذي يبقى الوجهة الأولى المفضلة للمصطافين من داخل و خارج الولاية باعتباره يقع بقلب مدينة تيفزيرت و يتوفر على شروط الراحة من محلات تجارية و مقاهي لا تكاد تسدل أبوابها لساعات متأخرة من الليل إضافة إلى المطاعم التي توفر لزبائننا أشهى و أذ أنواع المأكولات إلى جانب المحلات المتخصصة في بيع أنواع من المتلجات التي لا تزال تعرف انتعاشا كبيرا نظرا للعدد الكبير من المصطافين الذين يقبلون عليها من جهته سجل شاطئ تسالاست الذي يقع في الجهة المقابلة للشاطئ الكبير توافدا قياسيا للعائلات و الشباب و الأصدقاء خلال عطلة نهاية الأسبوع ، رغبة منهم في الترويح عن أنفسهم و التمتع بزرقة مياه البحر و اغتنام فرصة السباحة قبيل انقضاء موسم الاصطياف الذي لم يتبق له سوى أياما معدودات ، و ما لاحظناه في عين المكان أن الإقبال كان متزايدا منذ الصباح و علمنا من مديرية السياحة و الصناعات التقليدية لولاية تيزي وزو ، أن الشواطئ الثمانية المسموحة للسباحة استقبلت في سابقة أولى من نوعها أكثر من 13 مليون مصطاف منذ الفاتح جوان و إلى غاية 31 أوت الماضي مع العلم أنه خلال نفس الفترة من موسم الإصطياف الفارط توافد زهاء 11 مليون مصطاف على هذه الشواطئ، و سجلت مديرية السياحة الرقم القياسي من حيث عدد المصطافين الذين زاروا شواطئ الولاية خلال شهر اوت مقارنة بشهري جوان و جويلية أين أحصت نزول أكثر من 6 ملايين مصطاف ، و ساهم توفر شروط الراحة و الامن و وسائل النقل باتجاه تيفزيرت انطلاقا من مدينة تيزي وزو في رفع عدد الوافدين على شواطئها الجميلة

✚ ضرورة تعزيز كفاءات محترفي السياحة من خلال تكوين نوعي

قال السيد مرموري على هامش التوقيع على اتفاقية خاصة بين للصندوق الوطني لتطوير التمهين و التكوين المتواصل و مجمع فندقية، سياحة و حمامات معدنية إلى أن مفتاح نجاح المخطط التوجيهي للتهيئة السياحية الذي بادري به قطاعه "يظل التكوين، خصوصا في سياق يفرض على السياحة المنافسة على عدة جبهات أي سوق "السياحة من جهة و المنافسة الداخلية من حيث تأهيل المورد البشري من جهة أخرى وذكر بهذه المناسبة بأن "الدولة والسلطات العمومية قد أولت أهمية لهذا القطاع بتركيز الجهود على مجال الاستثمار السياحي" من خلال اطلاق مشاريع سياحية جديدة (1.800 مشروع معتمد منها أكثر من 500 وحدها **الجزائر** مشروع في طور الانجاز على الصعيد الوطني و197 مشروع بولاية أضاف الوزير أن "هذه المشاريع من شأنها ضمان أزيد من 200.000 سرير جديد منها 39.000 في مختلف الخدمات **الجزائر** العاصمة و 50.000 منصب عمل مباشر منها 18.000 لولاية لولاية **الجزائر** المرتبطة بالسياحة

كما اشار الوزير إلى أنه في اطار تعزيز و عصرنة طاقات استقبال الهياكل الموجودة و التابعة للمجمع "فإنه تم "قدره 120 مليار دينار (قروض بنكية) لعصرنة 66 وحدة فندقية عبر التراب الوطني **مالي** تخصيص غلاف وأوضح السيد مرموري بأن قطاع السياحة يساهم "بنسبة 2 بالمائة في الناتج الداخلي الخام وهي نسبة تبقى جد ضئيلة بالنظر للإمكانات التي يزر بها القطاع " كما قال مضيفا بأنه "من بين الاهداف الرئيسية التي يتعين "تحقيقها في سياق تجسيد المخطط التوجيهي هو بلوغ نسبة 4 إلى 5 بالمائة من الناتج الداخلي الخام ومن جهته، صرح وزير التكوين و التعليم المهنيين، محمد مباركي الذي حضر حفل التوقيع على الاتفاقية أن "مسؤولية قطاعنا تكمن في ضمان تكوين اواي لتأهيل المورد البشري الضروري للتنمية الاقتصادية بل و أيضا "التكفل بالتكوين المتواصل للعمال المستخدمين من أجل تحيين كفاءاتهم و تحسين أداءهم وأوضح الوزير بأن هذا الاتفاقية تأتي تطبيقا للاتفاقية الاطار حول تطوير المؤهلات المهنية و تعزيز الكفاءات الضرورية لإنجاز البرنامج التنموي الخماسي 2015-2019 واعتبر السيد مباركي ان الشراكة مع قطاع السياحة و الصناعة التقليدية تشكل "خطوة هامة" في استراتيجية وزارته التي أضحت الضمان لتحسين نوعية التكوين كونها تتيح التكيف المستمر للتكوين مع الحاجيات في المؤهلات و تدمج المؤسسة في مسار تكوين انطلاقا من التعبير عن الحاجيات إلى غاية الاندماج المهني "للمتكونين

و ذكر بهذه المناسبة بأن قطاعه يتوفر على 169 مؤسسة تقدم تكوينات في مهن السياحة و الفندقية تتوزع عبر و الطارف و (32 ولاية منها 6 معاهد وطنية متخصصة في التكوين المهني تقع ببوسعادة (ولاية **المسيلة** و تمنراست و كذا في واقتون (ولاية تيزي وزو **تلمسان** بومرداس الكرامة و أوضح الوزير بأنه يتم سنويا تكوين 53.000 شابا عبر مختلف أنماط التكوين (الاقامي و التمهين والدروس المسائية) من بينهم 40.000 في فرع الفندقية السياحية في الانماط التكوينية الثلاث و 13.000 متكون في فرع الصناعة التقليدية

و أوضح الوزير انه تقرر للدخول المقرر في سبتمبر 2017 عرض تكوين في 1.907 شعبة (حوالي 47.000 منصب بيداغوجي) منها 1.092 في فرع الفندقية السياحية و كذا 814 في فرع الصناعة التقليدية

يوم 19 - 09 - 2017 وكالة الأنباء الجزائرية

مرموري: 120 مليار دينار لعصرنة 66 وحدة فندقية عبر الوطن قال إن السياحة تساهم بـ 2 بالمائة في الناتج الداخلي الخام..

كشف وزير السياحة والصناعة التقليدية، حسان مرموري، عن تخصيص 120 مليار دينار لعصرنة طاقات استقبال الهياكل التابعة لمجمع فندقية، سياحة وحمامات معدنية، على شكل قروض بنكية، حيث ستخصص لإعادة تأهيل وتجديد 66 وحدة فندقية، مشيرا إلى أن قطاع السياحة يساهم بنسبة 2 بالمائة في الناتج الداخلي الخام، وهي نسبة جد ضئيلة بالنظر للإمكانات التي يزخر بها القطاع الذي يسعى إلى تحقيق نسبة 4 إلى 5 بالمائة من الناتج الداخلي الخام

وقال مرموري، على هامش التوقيع على اتفاقية خاصة بين الصندوق الوطني لتطوير التمهين والتكوين المتواصل ومجمع فندقية، إن "الدولة أولت أهمية لهذا القطاع بتركيز الجهود على مجال الاستثمار السياحي" من خلال إطلاق مشاريع سياحية جديدة 1812 مشروع معتمد منها 582 مشروع في طور الإنجاز على المستوى لوحدها، حيث إن "هذه المشاريع من شأنها ضمان أزيد من 200 ألف **الجزائر** الوطني و197 مشروع بولاية". و50 ألف منصب عمل مباشر في مختلف الخدمات المرتبطة بالسياحة **الجزائر** سرير جديد منها 39 ألف لولاية من جانبه، كشف وزير التكوين والتعليم المهنيين، محمد مباركي، أن قطاعه يتوفر على 169 مؤسسة تقدم تكوينات في مهن السياحة والفندقة تتوزع عبر 32 ولاية منها 6 معاهد وطنية متخصصة في التكوين المهني تقع ببوسعادة والطارف والكرمة ببومرداس وتلمسان وتمنراست وكذا واقتون في تيزي وزو

توقيع اتفاقية لتكوين وتأهيل موظفي قطاع السياحة والفندقة ...

وقع، أمس، كل من وزير السياحة والصناعة التقليدية حسن مرموري، ووزير التكوين والتعليم المهنيين محمد مباركي، بفندق السوفيتال، اتفاقية شراكة تتضمن تكوين وتأهيل الموظفين في قطاع السياحة والفندقة بين مجمع فندقية، سياحة وحمامات معدنية التابع لوزارة السياحة والصندوق الوطني لتطوير التمهين والتكوين المتواصل التابع لوزارة التكوين والتعليم المهنيين

وفي هذا الإطار، قالت ممثلة مجمع فندقية، سياحة وحمامات معدنية ليلي شرفي، إن الاتفاقية تخص تكوين معلمي التمهين المكلفين بالتأطير البيداغوجي للمتدربين على مستوى فروع المجمع في عدد من التخصصات، لاسيما الطبخ والإطعام والاستقبال مضيقة أن هذه الاتفاقية تخص أيضا تكوين مديري الموارد البشرية في مجال هندسة التكوين وإعداد برامج تكوين وكذا تكوين وتأهيل 3000 أجير بمجمع فندقية، سياحة وحمامات معدنية حول مواضيع تتوزع على 14 مجال نشاط لقطاع السياحة والفندقة والحمامات المعدنية

من جهته، المدير العام للصندوق الوطني لتطوير التمهين والتكوين المتواصل، عبد القادر الطويل، اعتبر أن هذه الاتفاقية تعد "الأولى من نوعها على المستوى الوطني في مجال ترقية التمهين والتعليم المتواصل"، مشيرا إلى "أنها تهدف إلى "جمع تمويل ثلاث عمليات هامة للتكفل بتكوين الشباب في مجال الفندقية

يوم 19 - 09 - 2017 الشروق اليومي أحمد عليوة

لغروس بتيزي وزو عنوان للسياحة النموذجية صُنفت كأجمل وأنظف قرية في الجزائر

تعتبر قرية لغروس ببلدية مقلع بولاية تيزي وزو من القرى التي مازالت تحتفظ بطبيعتها الخلابة وأصالتها وسط الجبال الشاهقة ، كما أنها من المناطق السياحية النموذجية بعد أن صُنفت كأجمل وأنظف قرية بالجزائر نتيجة الجهد المتواصل من قبل سكانها و لجنة القرية لحماية البيئة

حيث يتم التكفل بالمحيط من خلال قانون داخلي يسيّر القرية و حياة القرويين بفضل عدة نصوص لها علاقة بالبيئة، فضلا عن الجدية والتضامن والانضباط والتنظيم ، كما أن توفير وسائل جمع النفايات و العمل الدؤوب هي القواعد الضرورية للتوصل لبيئة نظيفة بهذه القرية التي وقفت جريدة «الجمهورية» على سحرها و نقلت صورة حية عنها. إذ كانت مركبتنا تهتز بشدة وهي تسير بنا في المرتفعات الجبلية و المنعرجات الحادة التي تشق سفوح جبال مقلع المظلة على بلدية آيت يحي بدائرة عين الحمام، ليشير سائقنا و هو ابن المنطقة إلى القرى القريبة من البلدية التي كانت عبارة عن بيوت متناثرة بلا نظام على السفوح الذهبية الداكنة ، و قال إن هذه القرى خالية من فرنسا، أين يرسلون من هناك المال لعائلاتهم. في مناطق «مقلع السكان الذين غادروا إلى العمل بالمهجر، خاصة » الخاصة برعي الأغنام، وهي المهنة التي اعتاد أهالي مقلع علي ممارستها، رغم أنها غير مجدية مادياً، ولذلك يسعى سكان الجبال إلى الاستقرار في أماكن أخرى

مدينة تيزي وزو ثاني أكبر قرية في بلدية مقلع ببيوتها جنوب قرية «لغروس» الواقعة على بعد 45 كيلومتراً التي تعود للحقبة الاستعمارية وشوارعها المعبدة بالحصى ، وتعتبر مثلاً ناجحاً في بناء اقتصاد قائم على السياحة، حيث ترحب بالزائرين الذين يأتون إليها من كل المناطق للبحث عن تراث وثقافة سكان الجبال ، ولا يزيد عدد سكان قرية «لغروس» عن 3 ألف نسمة خلال السنوات الأخيرة، حسبما أبرزه برنامج التنمية الذي أعدته لجنة القرية مع سكان المنطقة

2017 - 09 - 19

الجمهورية سامي حنشر

إمضاء 4 اتفاقيات مع الثقافة، السياحة، المناجم والصناعة

خلال افتتاح السنة التكوينية بولاية تيزي وزو

افتتحت أول أمس السنة التكوينية دورة سبتمبر في ولاية تيزي وزو، بعقد أربع اتفاقيات شراكة أمضيت بين قطاع التكوين والتعليم المهنيين وقطاعات مختلفة، بغية توسيع دائرة التكوين والإدماج المهني لفائدة خريجي مؤسسات التكوين بالولاية.

تم الإمضاء على أربع اتفاقيات بين قطاع التكوين المهني والتمهين وقطاعات مختلفة، على غرار قطاع الثقافة، تهدف إلى التكفل بحاجيات التكوين المتواصل المعبر عنه للموظفين بمديرية الثقافة أو مرافق ومؤسسات تابعة للقطاع، إلى جانب ترقية النشاطات الثقافية على مستوى مؤسسات التكوين المهني للولاية، وكذا فتح تخصصات على مستوى مؤسسات التكوين المهني في حرف ذات علاقة بالإطعام، إصلاح المواقع والبناء التاريخي التابع لقطاع الثقافة

كما تم إمضاء اتفاقية مع قطاع الصناعة والمناجم، من شأنها إعطاء أهمية للتكوين عن طريق التمهين في المؤسسات الصناعية، وكذا مرافقة قطاع التكوين والتعليم المهنيين في مجال تجسيد مؤسسة «بامتياز»، موجهة للحرف الصناعة الكهربائية والإلكترونية والطاقة الشمسية، إلى جانب تسهيل تنظيم تربصات تطبيقية لفائدة المتربصين، مع إعطاء الأولوية للحائزين على شهادات تكوينية من مؤسسات القطاع فيما يتعلق بالتوظيف ومرافقتهم في إنشاء مؤسساتهم الخاصة

كما تم الإمضاء على اتفاقية شراكة بين مركز التكوين المهني للفنون التقليدية لبوخالفة ومصلحة الصناعات التقليدية التابعة لمديرية السياحة والصناعات التقليدية، من أجل ضمان تكوين نحو 100 حرفي في مختلف الحرف، في حين وقعت الاتفاقية الرابعة بين مركز التكوين المهني والتمهين للفنون التقليدية لبوخالفة مع جمعية أولياء الأطفال المعاقين ذهنيا، تأتي في إطار مرافقة الشباب المنخرطين في الجمعية في مجال التكوين المهني على مستوى المركز الطبي النفسي للجمعية، من خلال تعليمهم تخصصات الفخار، الخياطة، الحلاقة، الحلويات، الحياكة، بهدف تسهيل إدماجهم اجتماعيا ومهنيا

وبإضافة هذه الاتفاقيات، فإن عدد الاتفاقيات الممضاة بين مديرية التكوين والتعليم المهنيين لولاية تيزي وزو مع عدة شركاء خلال الفترة الممتدة بين 2016 / 2017 تصل إلى 35 اتفاقية شراكة، سمحت بتكوين نحو 400 عامل تابع لمختلف الهيئات مع توظيف مئات المتربصين

للتذكير، فإن قطاع التكوين بالولاية أحصى خلال الدخول المهني إلى غاية 24 سبتمبر نحو 4000 مسجلا جديدا، في حين أن عدد المتربصين بين المزاولين لتكويناتهم والجدد بلغ أزيد من 20 ألف متربص

➤ Les statistiques ne reflètent pas la réalité LA SAISON ESTIVALE VIENT DE PRENDRE FIN

L'Algérie est de loin la première destination touristique mondiale. La saison estivale vient de prendre fin. Les bilans qui sortent sont très optimistes. Les touristes ont afflué vers les plages de notre littoral par millions.

A [Tizi Ouzou](#) les services concernés ont fait état de quelque six millions de touristes ayant visité Tizrit et Azeffoun durant le mois de juillet seulement. En fait, ces statistiques ne sont pas uniquement données à [Tizi Ouzou](#), mais à travers tout le territoire national. A la première lecture de ces chiffres, on pourrait conclure que si deux petites villes côtières accueillent 6 millions de touristes en un mois, il est donc certain que l'Algérie est de loin la première destination touristique mondiale. La [France](#) et sa capitale n'en accueillent que 32 millions.

Mais, ces chiffres «satiriques» sont heureusement vite démentis par un rapport sur le tourisme de l'agence de voyages en ligne Jumia Travel Algérie. La première vérité tranche catégoriquement avec les chiffres purement bureaucratiques des responsables concernés. En fait, l'Algérie n'a accueilli, en 2016, que 1800.000 arrivées internationales. Avec la faiblesse de la gestion de ce secteur, notre pays arrive à la 111ème place mondiale des destinations touristiques. En 2016, le tourisme n'a fait rentrer à l'Algérie que 1230.000.000,00 DA. Ce qui représente seulement 7,4% du PIB.

Tranchant encore plus avec la gestion bureaucratique du secteur, le rapport détaille l'origine de ces rentrées qui, semble-t-il, ne sont pas générées par le tourisme au sens propre du mot. Ces arrivées internationales ne sont pas toutes en Algérie pour la beauté de ses paysages où le développement de son tourisme. Quelque 78% de ces arrivées internationales sont constitués de vacanciers, tous ou presque des Algériens vivant à l'étranger, et 22% sont venus pour faire des affaires. Les dépenses des vacanciers, émigrés algériens, représentent 96% et les étrangers n'en représentent que 4% de revenus générés. Comparés à ces statistiques réelles, les chiffres donnés par les services concernés par la gestion du secteur semblent parler d'un autre pays que l'Algérie. Selon, certains jeunes professionnels, il s'agit d'abord pour ces services, de redéfinir la notion du mot touriste. Le touriste est par nature une source de devise pour le pays d'accueil. C'est pourquoi, les 6 millions de personnes comptabilisées à Tizrit et Azeffoun le mois de juillet passé, ne sont pas des touristes dans le sens réel du terme.

Il s'agit aussi de réexaminer les méthodes de recueil de ces chiffres sur le terrain car en effet d'aucuns s'interrogent sur la méthode utilisée pour parvenir à trouver à Tizrit et Azeffoun 6 millions de touristes. Et, ce n'est pas spécifique aux services concernés à [Tizi Ouzou](#), le décalage est national. Le problème ne se pose pas au niveau des services concernés à [Tizi Ouzou](#), mais c'est plutôt une question de stratégie nationale globale. Un propriétaire d'hôtel nous dira qu'il faudra d'abord, avant tout, instaurer un système nouveau en matière de gestion basé surtout sur la nécessité de rendre des comptes. «Les responsables du secteur doivent avoir un ordre de mission limité dans le temps pour la réalisation d'une mission. Une fois le délai expiré, les concernés sont tenus de rendre des comptes. S'ils n'ont pas réalisé ce qui est attendu d'eux, on en cherche d'autres. L'Algérie est championne en matière d'exportation de matière grise. Tout le reste viendra par la suite.»

Kamel BOUDJADI
L'Expression
le 02 - 10 - 2017

➤ Tizi-Ouzou Bouderbali lance l'année scolaire à l'INTHT «Le tourisme, un gisement non-exploité»

La nouvelle année scolaire dans le secteur du tourisme à Tizi-Ouzou a été lancée hier par le wali, Mohammed Bouderbali, à l'Institut national des techniques hôtelières et touristiques de Tizi-Ouzou.



La cérémonie a eu lieu en présence de la représentante du ministère du Tourisme, des élus locaux, des autorités civiles et militaires de la wilaya, des étudiants de l'institut et de leurs encadreurs. Lors de son intervention, le directeur local du tourisme, Rachid Ghadouchi, reviendra sur l'historique de l'institut et sa contribution au secteur du tourisme au niveau national. «L'INTHT de Tizi-Ouzou a formé des centaines de jeunes avides de formation de qualité. Depuis 1972 à ce jour, il a formé plus de 80% des cadres du secteur. Il a aussi formé des cadres pour les pays frères et voisins. Notre établissement, fort de 360 places pédagogiques, offre tous les moyens nécessaires pour une formation de haut niveau. Chaque année, 150 diplômés sont mis à la disposition des grands hôtels et des grands établissements étatiques et privés. Il a participé au développement du tourisme et à l'amélioration de l'économie nationale. En dépit de quelques manques en moyens pédagogiques, je peux dire que nous sommes bien lotis pour assurer des formations de qualité à nos stagiaires», dira-t-il. De son côté, la représentante du ministère du Tourisme, Mme. Moumene, notera : «Le ministère travaille pour faire de la qualité de la formation un réflexe. La bonne qualité de la formation aboutit à la bonne qualité des services. Le tourisme est un secteur prioritaire, nous sommes censés donner la meilleure image possible de notre pays. Si nous réussissons, c'est l'Algérie qui réussit, si nous ne réussissons pas c'est l'image de l'Algérie qui en prend un coup. Nous comptons sur les professionnels du secteur et les futurs cadres pour redorer l'image de l'Algérie, attirer les touristes et se comporter en vrais Algériens». Le président de l'APW, pour sa part, n'a pas manqué de souligner l'importance du secteur et d'appeler à plus d'effort pour permettre au secteur d'être performant : «Pour donner plus d'atouts au secteur, il est à notre sens important de commencer par la réhabilitation de cet institut qui est dans un état dégradé. Nous appelons aussi à engager rapidement les travaux de réhabilitation de tous les établissements hôteliers de notre wilaya. L'hôtel El Arz, dont les travaux de réhabilitation ont commencé depuis plus de trois ans ne sont toujours pas achevés».

Urgence à relancer la réhabilitation des structures hôtelières

Mohammed Bouderbali, intervenant à son tour, mettra l'accent sur l'importance du secteur dans le développement du pays : «Le tourisme est classé parmi les quatre secteurs dynamiques pour le développement socio-économique, générateur de l'emploi et de richesse pour le pays. La politique du développement du tourisme est marquée par la volonté des pouvoirs publics en faveur de sa relance. Son excellence Monsieur le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a souligné l'existence d'un gisement de richesse non encore exploité ou peu exploité notamment dans le secteur du tourisme. Le programme gouvernemental confirme que la conjoncture nationale est désormais propice au décollage

effectif de l'activité touristique et affirme que le tourisme est un atout à travers lequel l'Algérie doit relever le niveau de ses recettes extérieures et augmenter ses capacités de création d'emplois». Revenant au secteur et son potentiel à travers la wilaya, Bouderbali ajoutera : «La wilaya de Tizi-Ouzou avec la richesse et la diversité des potentialités touristiques qu'elle recèle ainsi que son attractivité, constitue un pôle touristique important, propice au développement de tous types de tourisme : climatique, culturel, cultuel et balnéaire». Au sujet de l'institut national des techniques hôtelières de Tizi-Ouzou, le wali reconnaitra : «Comme tout le monde le sait, cet institut est d'une renommée internationale, de par la qualité de la formation et des spécialités disponibles à son niveau ainsi que son personnel d'encadrement performant. Sous la tutelle du ministère du Tourisme et de l'Artisanat et depuis sa création en 1972, avec une capacité d'accueil de 360 places pédagogiques, il a formé 4 847 jeunes, dont 204 de nationalités étrangères». Le wali appellera ensuite l'encadrement, les fonctionnaires et les ouvriers de l'établissement à «se consacrer totalement au service d'une formation de qualité au lieu de se brouiller avec les luttes syndico-syndicales».

Escale au Salon de l'agriculture...

Le wali et l'ensemble de sa délégation ont ensuite fait escale au Salon de l'agriculture installé sur la placette de l'ex-mairie de Tizi-Ouzou. Une visite qui a permis au wali de découvrir les potentialités agricoles que recèle la wilaya. Les agriculteurs y exposent depuis plusieurs jours des produits du terroir de la wilaya. On y trouve de l'huile d'olive, du miel, de la figue sèche et fraîche, des fromages produits localement et même des animaux d'élevage. A ce sujet le wali dira : «Nous n'avons pas encore atteint le niveau escompté pour prendre en charge les besoins alimentaires de l'Algérie. Ce que nous cherchons c'est l'encouragement des agriculteurs à s'investir davantage car nous avons des possibilités. A travers ces journées, nous sensibilisons les agriculteurs à fournir davantage d'efforts. J'ai remarqué à travers les stands que nous avons des produits de qualité en goût et en forme. Je ne vois aucune différence entre ces produits et ceux de l'étranger. Nous avons des capacités, pour peu que l'effort soit maintenu. Il faut savoir qu'à Tizi Ouzou nous avons atteint la production de 60 quintaux à l'hectare en céréa culture, c'est le meilleur rendement à l'échelle nationale. Sur 6 000 hectares emblavés, nous avons pu verser à la CCLS 130 000 quintaux, c'est une performance remarquable. Le rendement national est de 15 quintaux à l'hectare, à Tizi Ouzou il est de 30 quintaux à l'hectare».

Hocine T Dépêche de Kabylie 02/10/2017

➤ **Tourisme: faire de la formation de qualité un réflexe**

Intervenant à l'ouverture de la nouvelle année scolaire 2017/2018 à l'institut national d'hôtellerie et de tourisme (INHT) Aboubakr Belkaid, Mme Moumene Ouahiba a souligné que le but du ministère du tourisme à compter de cette rentrée est de faire de la qualité de la formation touristique, un réflexe et non une question conjoncturelle qui change au gré des conditions .

L'objectif visé par cette démarche est d'aboutir à une bonne qualité des prestations touristiques et donner une meilleure image de l'Algérie a-t-elle expliqué en rappelant que le secteur du tourisme a été placé comme étant prioritaire dans la politique gouvernementale de diversification de l'économie nationale. Mme Moumene, qui a déclaré que les métiers du tourisme se pratiquent par passion et non pas par défaut , a incité les stagiaires à donner le meilleur d'eux même en mettant en avant toutes les valeurs et caractéristiques de la personnalité algérienne fondée, entre autre, sur la générosité et la capacité de communication, pour rehausser l'image de l'Algérie et attirer les touristes .

Le wali Mohammed Boudrebali a observé que le programme du gouvernement confirme que la conjoncture nationale est désormais propice au décollage du secteur touristique et réaffirme que le tourisme est un atout à travers lequel l'Algérie doit relever le niveau des recettes extérieures et augmenter ses capacités de création d'emploi a-t-il souligné.

L'INHT de Tizi-Ouzou doit oeuvrer à la préservation de sa renommée internationale en assurant une formation de qualité qui répond aux exigences actuelles du secteur, et un encadrement performant , a-t-il ajouté.

Le directeur local du tourisme et l'artisanat Rachid Gheddouchi, a relevé quelques manques en moyens pédagogiques et en équipement pour les besoins des stages pratiques des stagiaires de cet institut tandis que le président de l'Assemblée populaire de wilaya, Mohammed Msella, a déploré l'état de dégradation de cet institut et a appelé à y remédier par des travaux de réhabilitation.

Cette rentrée a été marquée par la signature de deux conventions avec des hôtels privés de la wilaya pour la prise en charge des stages pratiques des élèves de cet établissement.

L'INHT Aboubakr Belkaid créé en 1972 et d'une capacité d'accueil de 360 places a formé depuis sa création un total de 4 847 jeunes dont 204 de nationalités étrangères, dans le tourisme, l'administration hôtelière, la cuisine et restaurant et met annuellement quelques 150 diplômés à la disposition des établissements hôteliers, a-t-on indiqué à l'occasion de cette rentrée.

Algérie Presse Service le 02 - 10 - 2017

➤ **Tourisme à Tizi-Ouzou: Cap sur l'amélioration de la qualité de formation**

La question du tourisme a été une nouvelle fois remise sur le tapis. Le wali de Tizi-Ouzou, Mohamed Bouderbali, a affirmé que la wilaya constitue indéniablement un pôle touristique propice pour le développement de types de tourisme (culturel, balnéaire, climatique), vu les potentialités touristiques et artisanales qu'elle recèle.

Pour cela, et dans le cadre du programme du gouvernement, une stratégie de développement touristique a été mise en place en mesure de répondre aux besoins de touristes nationaux et internationaux, a annoncé, lors du lancement officiel de la rentrée de formation du tourisme qui a eu lieu, avant-hier, au niveau de l'Institut national des techniques hôtelières et touristiques (ITHT) de Tizi-Ouzou. Cette cérémonie inaugurale a été marquée par la présence de la directrice de la formation au niveau du ministère du Tourisme et de l'Artisanat, Wahiba Moumen, et une forte délégation de l'exécutif local.

A cette occasion, le premier magistrat de la wilaya a mis l'accent sur l'amélioration de la qualité de formation assurée aux stagiaires pour relever le défi relatif au développement du tourisme, ce secteur, dit-il créateur de richesses et générateur d'emplois. «Le tourisme est classé parmi les 4 secteurs dynamiques pour le développement socio-économique, notamment avec la conjoncture actuelle».

Dans le même ordre d'idée, la directrice de formation au niveau du ministère du Tourisme, Wahiba Moumen, a affirmé que cette année, l'objectif à relever est bien de faire de la formation un réflexe. Ceci dit, expliquet-elle, que tout acte qui se fera dans le but d'assurer une bonne qualité de formation conduira, bien sûr, à une bonne qualité de prestations de services. «Le tourisme est un secteur prioritaire pour l'image de l'Algérie». A cet effet, elle a appelé les stagiaires à oeuvrer dans le sens de rehausser l'image de l'Algérie dans le secteur du tourisme.

«Des mesures ont été prises pour améliorer les conditions de formation pour permettre aux stagiaires d'améliorer les services», a-t-elle encore ajouté.

L'ITHT doit sauvegarder sa renommée

Le wali a, par ailleurs, émis le vœu à ce que l'ITHT maintienne sa renommée internationale dans son encadrement de performance et répondre aux exigences de la demande et l'offre touristique. «Des moyens ont été mis en place pour instaurer une sérénité et une gestion appropriée pour accompagner les stagiaires dans de bonnes conditions», a-t-il fait savoir. Il chargera ensuite les responsables de cet institut à leur tête le personnel d'encadrement de fournir les efforts pour assurer une formation adaptée aux exigences du secteur et aussi pour sauvegarder la réputation de cet établissement qui est unique en Algérie et même en Afrique.

En termes de chiffres, il a indiqué 4 847 jeunes qui ont été formés depuis sa création en 1970 à ce jour, dont 200 issus de nationalités étrangères, alors que le nombre de places pédagogiques offertes est de 360. Après avoir été saisi par le P/APW sur la dégradation très avancée dans laquelle se trouve cet établissement, le wali a avoué que le secteur a besoin de ressaisir et avoir sa place dans l'économie nationale. Il dira en substance: «Il faut faire d'une sorte à ce que cet établissement reprenne ses couleurs et la place qu'il avait depuis sa création». Ceci, tout en appelant le personnel administratif et pédagogique de l'ITHT d'aller au-delà des conflits intersyndicaux qui les opposent et d'être dignes de leur mission. «Il faut assurer un encadrement pédagogique de qualité aux stagiaires qui devront apporter une valeur ajoutée au secteur du tourisme qui est en nette extension», a-t-il insisté.

Plaidoyer pour réhabiliter l'ITHT

De son côté, le président de l'assemblée populaire de wilaya (APW), Mohamed Msela, a interpellé sur place, la représentante du ministère de tutelle, d'effectuer une visite pour pallier la situation de délabrement dans laquelle patauge cet institut.

«Je dirai que suite aux pertes financières occasionnées par la dégringolade des prix du pétrole, le tourisme vient en appoint pour sauver le pays de cette crise», a-t-il estimé. Le p/apw a également dénoncé le lancement des opérations de réhabilitation de l'ensemble des établissements hôteliers relevant du secteur public qui ont eu lieu en pleine période estivale.

Ce qui a gêné, dira-t-il, d'une manière directe le fonctionnement du secteur du tourisme dans la wilaya. Msela a mis au courant la directrice de la formation au niveau du ministère du Tourisme sur le blocage qui persiste quant à la mise en service de l'hôtel El-Arz de Tala Guilef, qui peine à voir le jour. La formation et après ?

S'il est admis que la formation compte parmi les éléments clés qui font avancer le tourisme, il reste cependant que ce secteur est à vau-l'eau. Malgré les énormes potentialités naturelles dont regorge la wilaya, et qui peut alterner entre le tourisme balnéaire, l'écotourisme ou le tourisme de montagne, voire même le tourisme culturel et d'autres activités qui peuvent avoir des liens directs avec ce secteur comme les randonnées, la spéléologie, il continue à naviguer à vue en raison du manque d'une politique touristique digne de ce nom. La formation, quand bien même qu'elle soit de qualité, et répondant aux standards internationaux, ne peut à elle seule remettre ce secteur malade et profondément désorganisé sur les rails. Depuis des années on miroite le lancement de projets à même de booster le secteur, mais cela se limite aux effets d'annonce. La désillusion s'installe juste après. C'est que les spécialistes du secteur n'y croient plus à ce qui s'apparente à des chimères. Les embûches, ce n'est pas ce qui manque. L'assainissement du foncier touristique, la désorganisation, la bureaucratie, et tant d'autres d'aléas aliènent tout espoir de voir le secteur du tourisme sortir du gouffre.

Aujourd'hui, il est urgent de regrouper tous les acteurs du secteur du tourisme pour engager une réflexion et mettre une organisation qui saura jeter les jalons d'une vraie politique de prise en charge de ce secteur, véritable vecteur de développement. A [Tizi Ouzou](#), les acteurs du secteur essaient de secouer le cocotier. Parmi les tentatives engagées dernièrement, on citera la volonté d'installer une commission mixte permanente au niveau de l'assemblée populaire de wilaya de [Tizi Ouzou](#) et qui regroupera les offices de tourisme, les hôteliers, les agences de voyage, la direction du tourisme et celle de la culture dont l'objectif est de développer à long terme et d'une manière effective le circuit touristique en Kabylie, et qui est actuellement à l'abandon.

On citera aussi la mise en place d'un réseau composé de 11 offices du tourisme implantés à Tizirt, Azeffoun, Tazrouit, Aïn-El-Hammam, Tizi-Ouzou, Bouzeguène, Boghni... Une étroite collaboration et une complémentarité entre la commission mixte et l'office chargé de la promotion de la destination touristique et les agences de voyage sont de mise pour aller, entre autres objectifs, à celui de vendre les circuits touristiques. Les agences de voyage, dont le rôle se limite presque à la billetterie, doivent aussi se recadrer. Les 40 agences que compte la wilaya se limite à ça et non pas à l'organisation des circuits touristiques. Ceci dit qu'il n'y a pas d'offres touristiques.

Z C Hamri et B B
Le Temps d'Algérie
le 04 - 10 - 2017

➤ Secteur du tourisme à Tizi Ouzou Des potentialités inexploitées



Le tourisme de montagne est l'un des créneaux de développement dans la région

Région alternant tourisme balnéaire, climatique et culturel, la wilaya de Tizi Ouzou dispose d'un potentiel indéniable pour la création de nouvelles richesses, mais le développement du secteur tant promis par les pouvoirs publics tarde à être amorcé.

Une ouverture sur la Méditerranée par 70 kilomètres de côte, 59 sites touristiques naturels, 77 sites archéologiques et historiques, des montagnes féeriques, la région présente de réelles opportunités d'investissement qui demeurent inexploitées.

L'atout naturel indéniable de la wilaya est sans conteste le massif du Djurdjura. Des sites tels que Tala Guilef, Tirourda, Yakouren, Azrou N'thor (850 m d'altitude), les grottes de macchabée, la piste de ski d'Ath Arbi (Aïn El Hammam) et autres sont tombés en désuétude. «La wilaya de Tizi Ouzou pourra devenir un pôle d'excellence pour le développement du tourisme vert eu égard aux atouts dont elle dispose», a estimé l'ancien ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Smaïl Mimoun, lors d'une visite d'inspection. Un vœu pieux. Pendant des années, l'insécurité a plombé l'activité touristique dans toute la région. Pour reconquérir ces hauts lieux de villégiature, la direction locale du tourisme a tenté de «réactiver» sept circuits touristiques couvrant notamment le Djurdjura, le littoral, le «carrefour des traditions», formé par les localités d'Ath Yenni, Aïn El Hammam, Maâtkas et Ouadhias. A Azazga, Bouzeguène, Yakouren, il sera question de faire découvrir aux potentiels visiteurs la flore et la faune, selon les responsables du tourisme. «Retour aux racines» est l'intitulé du circuit touristique projeté à Mekla, Djemaâ Saharidj et Larbaâ Nath Irathen.

Parmi les autres initiatives prises pour la valorisation du produit touristique local, l'installation d'une commission au niveau de l'APW regroupant les offices de tourisme, les hôteliers, les agences de voyage, les directions du tourisme et de la culture. Il faut dire aussi que si les sites touristiques ne manquent pas, les infrastructures d'accompagnement font cruellement défaut faute d'investissements.

Afin d'accroître le potentiel foncier touristique ainsi que sa préservation, la direction locale du tourisme estime «nécessaire, voire urgent, de procéder à la déclaration de manière réglementaire des nouvelles zones d'expansion et sites touristiques (ZEST) proposés». A ce titre, une proposition de création de nouvelles Zest a été faite pour la sauvegarde de ces espaces dans un premier temps.

Il s'agit d'Azrou N'thor (Iferhounène), Tizi Oudjaboub (Boghni), Tala Guilef (Boghni) et Yakouren (Azazga). Jusqu'à présent, une seule a été délimitée, déclarée et classée par décret exécutif (novembre 2016) comme zone Zest, en l'occurrence celle de Tizi Oudjaboub, d'une superficie de 118 ha. L'autre chantier en cours est la réhabilitation et la modernisation des hôtels publics situés en zone de montagne, à l'instar de l'hôtel El Arz (Tala Guilef), Tamgout (Yakouren) et Le bracelet d'argent à Ath Yenni. Des projets d'investissements privés sont également prévus sur le littoral pour booster le tourisme balnéaire.

Le programme en chantier permettra à la wilaya d'atteindre une capacité d'accueil de 33000 lits. Reste à améliorer les conditions d'accueil, la qualité des prestations et le climat général dans la région pour «vendre» la destination Kabylie. Le tourisme occupe une part très modeste dans l'économie de la wilaya de Tizi Ouzou.

Ahcène Tahraoui
le 07.10.17 EL watan